Cent ans d'histoire... et d'idées constructives...

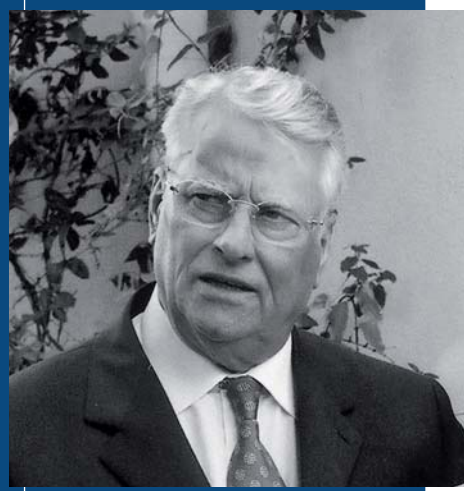
Cent ans d'histoire... et d'idées constructives...

MATÉRIAUX

Préface de
Hubert Robin
Textes de
Patrice Carpentier

Cent ans d'histoire... et d'idées constructives...

Préface



Chers amis,

Vous avez entre les mains un livre retraçant l'aventure du groupe VM, de son origine jusqu'à nos jours.

Si nous avons choisi de l'éditer en 2008, c'est parce qu'il y a exactement un siècle, nos aïeux, la famille Trichet, lançaient l'activité de négoce de grains qui allait devenir par la suite le groupe VM.

Cela fait donc exactement 100 ans que les époux Trichet à l'origine de notre entreprise, Clément Baudry le fondateur, puis ses descendants Caillaud et Robin, ont contribué à faire de cette entreprise l'un des fleurons d'un monde économique en constante évolution.

Je me réjouis du privilège de l'âge qui m'amène à parler au nom de tous, Caillaud et Robin réunis, pour rappeler que cette aventure est aussi celle d'une famille qui a toujours su privilégier l'entente, la confiance mutuelle et le respect du développement d'un groupe à dimension humaine.

Cela a été un immense plaisir pour moi de travailler avec mon beau-père Clément Baudry, puis en duo avec mon beau-frère Martial Caillaud, avant de passer la main à mon neveu Jean-François.

Nous étions de sensibilités différentes, les Caillaud tournés vers la gestion alors que les Robin avaient en charge l'exploitation et la technique. Cette complémentarité, et notre goût du compromis nous ont permis de toujours prendre nos décisions dans l'intérêt général du groupe.

Ce livre me procure aujourd'hui l'occasion de rendre hommage à cette entente familiale.

Il me permet également d'adresser mes remerciements aux collaborateurs passés et présents avec qui nous partageons de grandes émotions. La proximité qui nous lie nous a permis de mandater, dans un climat de grande confiance, la gestion opérationnelle du groupe à une équipe à laquelle je renouvelle toute notre reconnaissance pour la qualité du travail accompli.

Enfin, il est l'occasion de rappeler notre attachement aux entreprises patrimoniales capables de s'inscrire dans le long terme et soucieuses de leur indépendance financière, tant il est vrai que les entreprises qui réussissent sont celles qui ont une âme.

Je terminerai, en dédiant ce livre aux générations futures de VM pour qu'elles puissent le lire comme le témoignage d'une formidable aventure, qu'elles se souviennent de l'époque des pionniers, qu'elles s'enrichissent de leurs valeurs et qu'elles se préparent à perpétuer cet esprit d'entreprendre.

Hubert Robin

Sommaire

Cent ans d'histoire... et d'idées constructives...

Chapitre 1
10 1908/1940 : les Pionniers

Chapitre 2
20 1941/1962 : l'arrivée des gendres Baudry

Chapitre 3
32 1963/1972 : la Vendée pour territoire

Chapitre 4
44 1973/1985 : la consolidation

Chapitre 5
54 1986/1997 : une nouvelle dimension

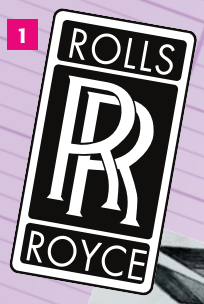
Chapitre 6
66 1998/2007 : VM prend le large

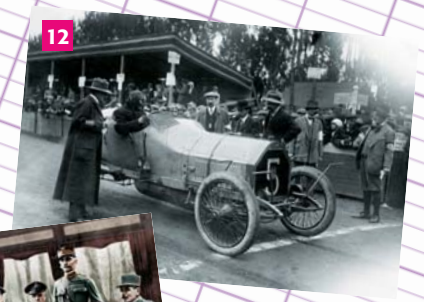
Chapitre 7
80 et demain ? VM s'écrit au futur

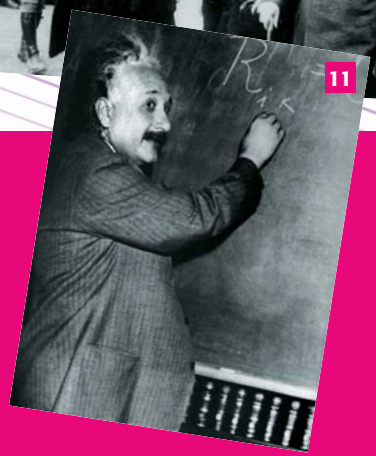
88 Historique

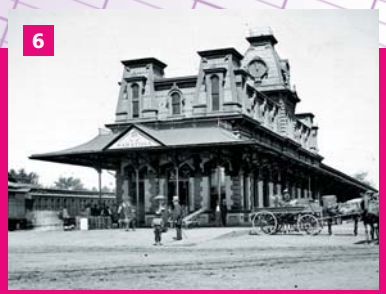
91 Remerciements, archives et crédits photos

1908









Préambule

En Vendée, nombreuses sont les familles Martineau. Celle dont vous allez découvrir l'histoire n'a jamais existé… mais aurait bien pu au cours du temps croiser celles et ceux qui ont, réellement, bâti l'aventure VM.

Leitmotiv de votre lecture, ces aventures vont avoir pour toile de fond les entrelacs tissés des fils de l'histoire VM, et ceux de l'Histoire avec un grand H.

(1)1904 : La première Rolls Royce apparaît. **(2)1908 :** L'italien Scipion Borghèse remporte le premier Pékin-Paris automobile au volant de l'Italia. **(3)1908 :** Décollage du premier hélicoptère. **(4)1908 :** Ouverture de la carrière de la Meilleraie, emblématique du développement routier de la Vendée. **(5)1909 :** Louis Blériot survole la manche de Calais à Douvres à bord d'un Blériot XI. **(6)1913 :** Inauguration de la plus grande gare du monde à New-York. **(7)1913 :** Première apparition de Charlie Chaplin. **(8)1914 :** Inauguration du Canal de Panama. **(9)1917 :** Georges Clemenceau président du conseil. **(10)1918 :** Signature de l'armistice de la Première Guerre Mondiale. **(11)1921 :** Albert Einstein reçoit le Prix Nobel de Physique. **(12)1923 :** Le français Léon Molon au départ du deuxième grand prix de France ou 24 heures du Mans. **(13)1924 :** Première mise en service d'une autoroute. **(14)1926 :** Première démonstration de la télévision. **(15)1931 :** Citroën organise la Croisière Jaune. **(16)1931 :** Inauguration de l'Empire State Building. **(17)1932 :** Inauguration du Parc des Princes. **(18)1932 :** Mise à l'eau du Normandie. **(19)1933 :** Naissance du Monopoly. **(20)1936 :** Premiers congés payés. **(21)1936 :** Le français Paul-Émile Victor séjourne une année chez les Esquimaux au Groenland. **(22)1938 :** Création de la SNCF. **(23)1939 :** Premier prototype officiel de la 2 CV. **(24)1940 :** Appel du 18 juin. **(25)1940 :** Découverte de Lascaux.

1940

Ce matin de juillet 1908, le clocher de l'Herbergement mêla aux chants des martinets le tintement des six heures.

Dans la ferme des Martineau, au Bois Cholet, Victor, l'aîné des enfants, rangeait consciencieusement dans son grand sac en cuir son têtu-pic, ses ciseaux, sa massette et sa broche. Voilà, il venait de terminer son apprentissage, il savait dorénavant monter comme nul autre un mur en pierres sèches. Mais, de là à tout connaître de son métier… En vérité, quel surprenant destin fut le sien. Alors que le chemin lui était tout tracé, le sort en avait décidé autrement.

Excellent élève, le bon père qui lui faisait la classe avait tout fait pour qu'il aille au petit séminaire de Chavagnes.

Et voilà que rentrant pour les congés, Victor, en passant le bourg des Épesses, était tombé en admiration devant le travail de maçons occupés à renforcer les murailles du château.

Les gestes étaient précis, les regards remplaçaient la parole, exerçant un contrôle permanent… tout fascinait Victor. Aussi, quand, tard le soir, il rentra à la ferme après avoir longuement discuté avec les ouvriers, il n'eut cure des larmes de sa mère.

Sa décision était prise, il serait maçon.

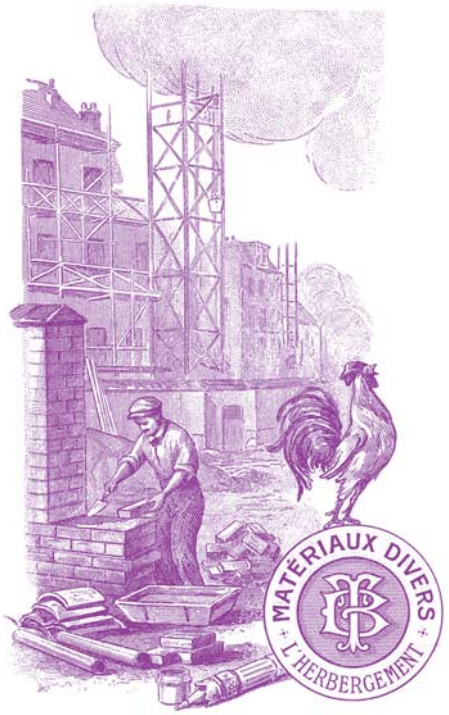
Ainsi, en ce matin de 1908, une fois ses années d'apprentissage effectuées, il décidait de partir pour Ouessant où il venait d'être embauché pour participer à la construction du phare du Kereon quand, en traversant le bourg de l'Herbergement, il remarqua que l'activité était grande devant le hangar des Baudry.

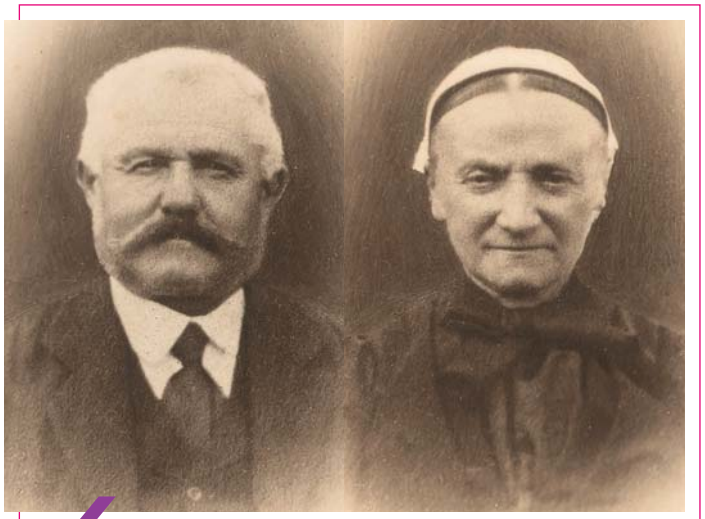
Croisant l'abbé, qui l'avait encouragé dans sa décision une fois la déception passée de ne voir son protégé suivre ses pas, il s'enquit de tout ce mouvement.

- C'est Célestin Baudry qui part au port de Nantes chercher du sable, lui répondit l'homme d'église. *Il reprend l'affaire de matériaux de la famille. Tu vois, vous êtes complémentaires, lui te fournit les matériaux et toi, tu vas pouvoir travailler plus facilement. Mais pour ça, il te faudra revenir au pays. Allez, va découvrir ton métier, et reviens-nous vite !*

1908-1940

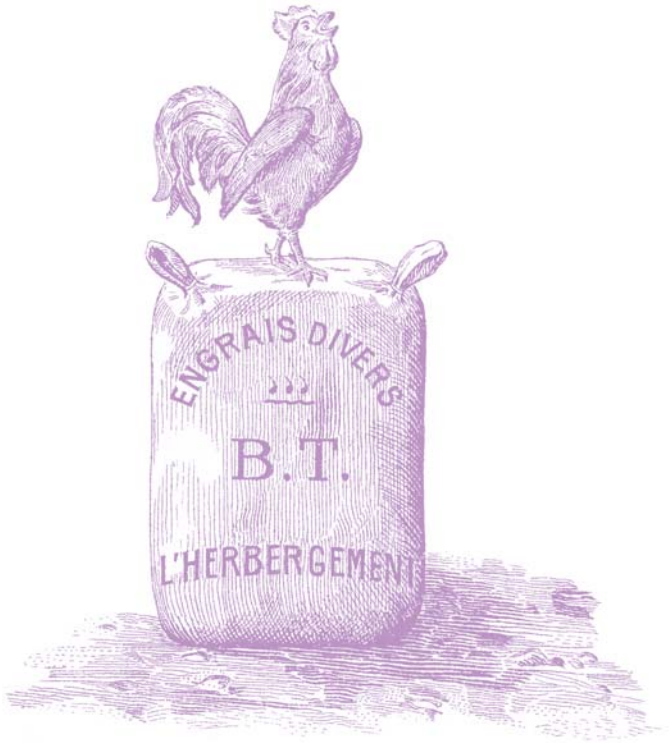
Les Pionniers 1908-1940





Célestin et Célestine Baudry.

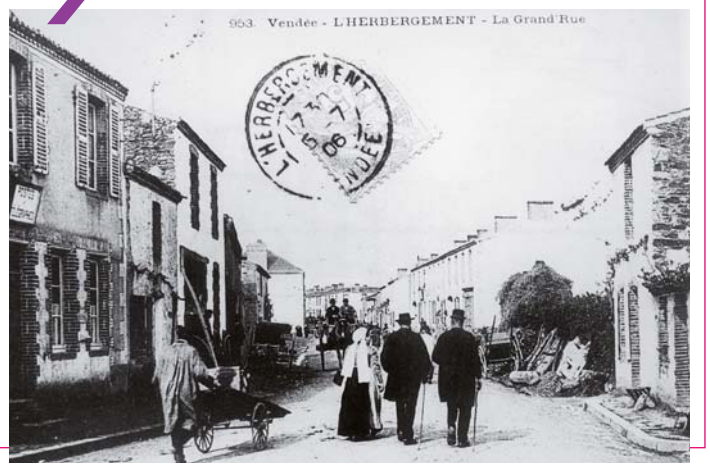
Pionnières d'une saga familiale plus que centenaire, les familles Baudry et Trichet sont aux origines de VM. Née en 1859, Célestine Trichet épouse en seconde noce, au cours de l'année 1885, Célestin Baudry, frère de son défunt mari. Ensemble, ils exploitent le petit commerce de fournitures agricoles que la famille Trichet possède à l'Herbergement. C'est là le début d'une longue histoire d'entreprise.

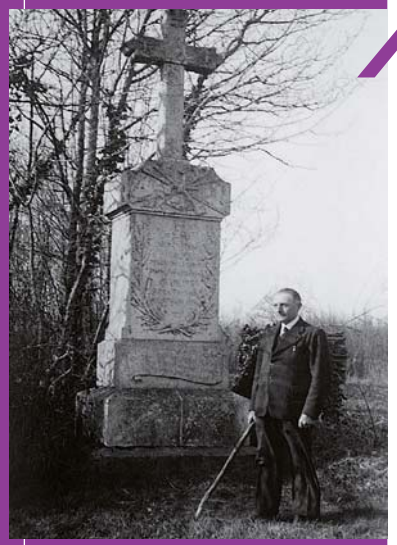


1908, il construit un premier entrepôt, route de la Gare. Ses quatre enfants y naîtront et y grandiront : Marie l'aînée, Eugène et Aimé, les deux cadets et Clément, le benjamin. Alors que les trois garçons sont mobilisés toute la durée de la guerre de 14-18, Célestin Baudry continue à dynamiser son entreprise. À leur retour, Eugène, Aimé et Clément que la guerre a épargnés, rejoindront leur père au sein de l'entreprise.

En 1921, la société Baudry Frères et Cie est créée avec 80 000 francs de l'époque. L'entreprise, dont Eugène assure la direction, associe les quatre enfants. Un an plus tard, Jules Thomas, pharmacien, ajoute son nom à l'enseigne.

Célestin Baudry est homme de convictions. Pratiquant, vendéen dans l'âme, il affiche vigoureusement son opposition à la séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat lors des élections municipales de 1904. Cette même énergie est également le moteur de ses affaires. En





Clément Baudry, fidèle lecteur du souvenir vendéen, se recueille au pied de la Croix de Charette.

TÉLÉPHONE N° 1
Adresse Télégraphique:
BAUDRY
L'HERBERGEMENT

ALIMENTS ET PRODUITS DU SOL

Baudry-Trichet

CHÈQUES POSTAUX NANTES N°246

L'HERBERGEMENT (Vendée)

Le 15 Janvier 1928

Monsieur Cardinaud à Doit
l'Herbergement Vendée
pour marchandises ci-après livrées et payables

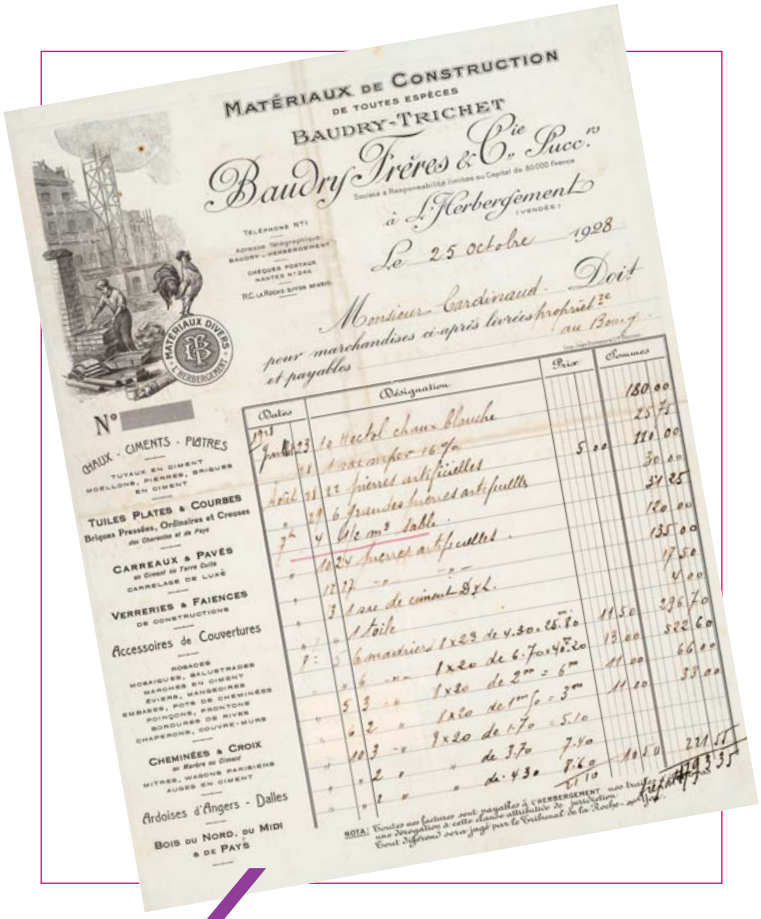
N°:

GRAINS - GRAINES - ENGRAIS
PHOSPHATES
des Ardennes, de la Meuse
d'Algérie
et de toutes Provenances
SUPERPHOSPHATES
NOIRS - SCORIES - NITRATES
ENGRAIS COMPOSÉS
Cendre des Marais
POTASSE D'ALSACE
CHAUX - PLATRE pour Agriculture
BLÉS - AVOINES - MAÏS
DE SEMENCES
PROVENDES & TOURTEAUX
— SONS —
Produits contre les Maladies de la Vigne
HARICOTS
POMMES DE TERRE
POMMES A CIDRE
Produits de Basse-Cour
FOURRAGES
Bois de Chauffage
CHARBONS

Dates		Désignation	Prix	Sommes
X^bre	1	1 m³ ½ sable.	62 50	93 75
	6	1 m³ ½ "		93 75
		10 sacs ciment	17 50	175 00
		6 sacs chaux	7 50	45 00
		40 bruques prêtées	32 00	12 80
		16 toiles		80 00
	13	10 sacs ciment	17 50	175 00
		10 toiles		50 00
				725 30
Janv	6	400 K^s acide	41 50	166 00
		4 bonbonnes	30 00	120 00
				1011 30
		Annulée		
		Avoir		
	8	1630 K^s blé à 147	2396 10	
	13	22 toiles 5	110 00	
			2506 10	
		à déduire	1011 30	

Nota: Toutes nos factures sont payables à L'HERBERGEMENT nos traites n'étant pas une dérogation à cette clause attributive de juridiction
Tout différend sera jugé par le Tribunal de la Roche-s-Yon.

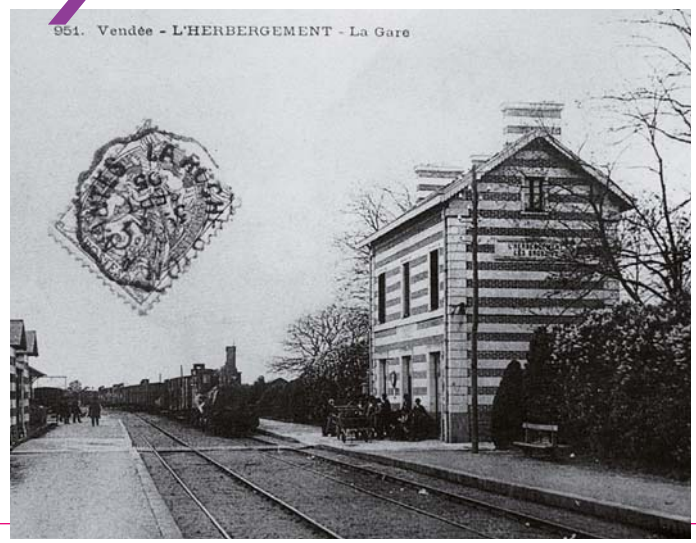
Reste à nous avoir 1494,80


MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DE TOUTES ESPÈCES
BAUDRY-TRICHET
Baudry Frères & Cie Succrs
à L'Herbergement
Le 25 octobre 1928
Monsieur Cardinaud Doit
pour marchandises ci-après livrées propriété au Bourg
et payables
CHAUX - CIMENTS - PLÂTRES
TUILES PLATES & COURBES
CARREAUX & PAVÉS
VERRERIES & FAIENCES
Accessoires de Couvertures
CHEMINÉES & CROIX
Ardoises d'Angers - Dalles
BOIS DU NORD, DU MIDI & DU PAYS

En 1923, de nouveaux entrepôts et une première usine de parpaings sont créés. Ce matériau totalement novateur va bientôt prouver ses qualités et intégrer les techniques traditionnelles de construction. Signe des temps et des stratégies à venir, l'entreprise est rebaptisée Société Nouvelle de Constructions Economiques Modernes.

En 1926, suite au départ de Jules Thomas, la société redevient Baudry Frères et Cie. Elle portera cette appellation jusqu'à la Seconde Guerre.

En 1941, Les trois frères Baudry font diverger leurs chemins. Eugène poursuit l'activité de commerce en gros pour l'agriculture. Aimé devient agent régional du mouvement coopératif alors naissant en Vendée. En parallèle, il poursuit une activité de transport pour ses frères. Enfin, Clément reprend le secteur des matériaux de construction qui, quelques décennies plus tard, deviendra Vendée Matériaux.



Marie et Clément Baudry.

BAUDRY-TRICHET

BAUDRY FRÈRES & Cie

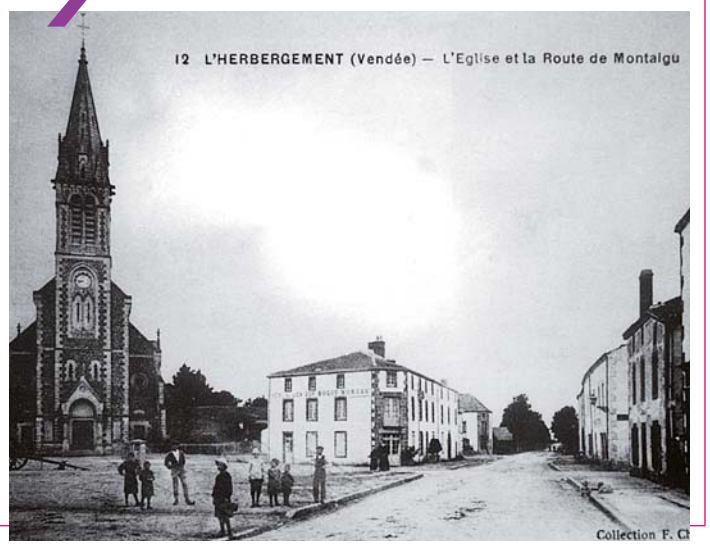
SUCCESSEURS

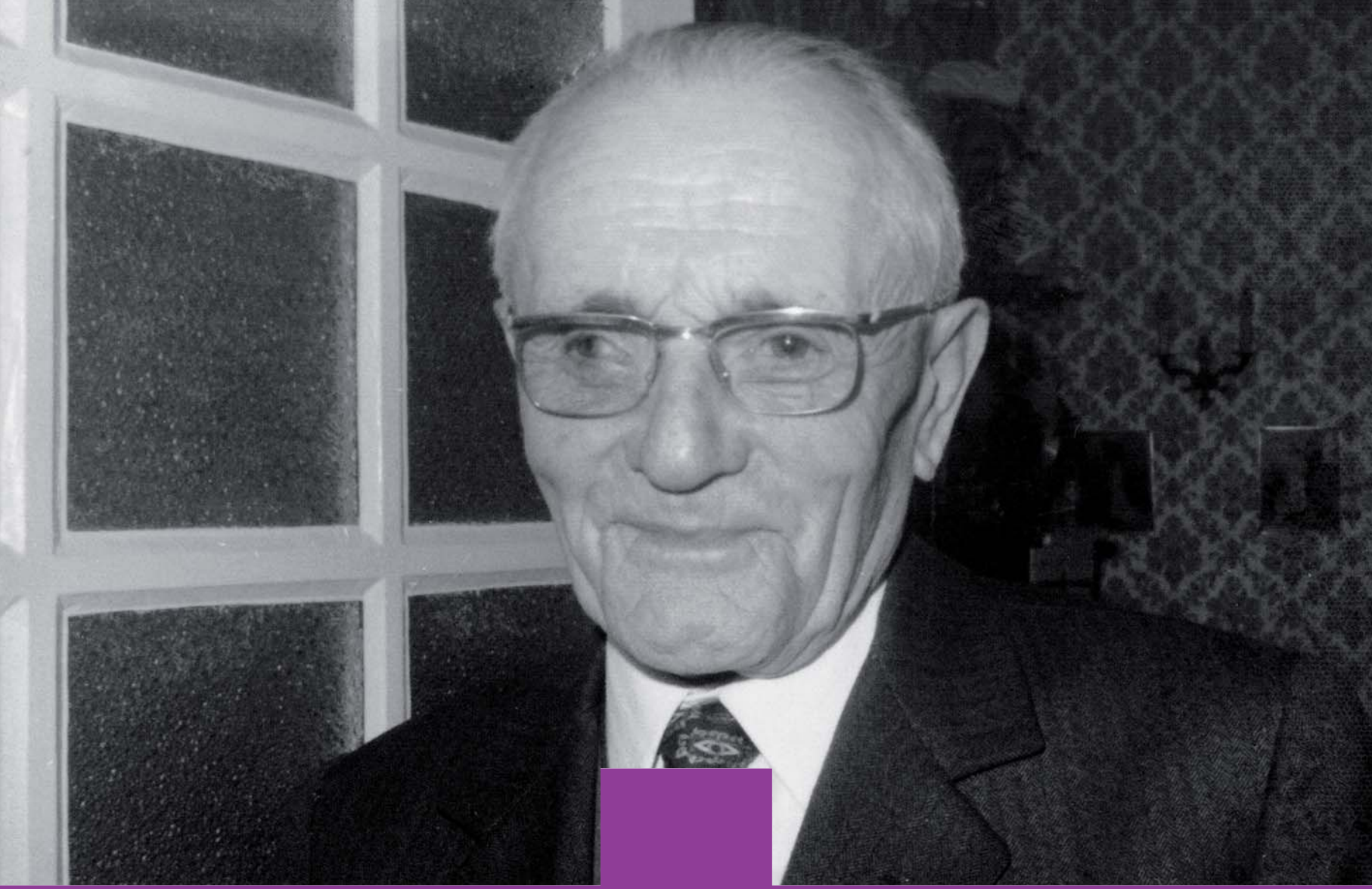
Sté à Responsabilité limitée au Capital de 1.000.000

L'HERBERGEMENT

(VENDÉE)

Clément Baudry.





Clément Baudry

Le fondateur de C. Baudry et Cie

Clément Baudry est né en 1897 à l'Herbergement au sein d'une famille vendéenne très attachée aux valeurs et traditions de ses ancêtres. Quatrième enfant de la famille, il est envoyé dès 7 ans au pensionnat de Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre pour y faire ses études. Du fait de son éloignement et du manque de moyens de communication à l'époque, le jeune Clément voit peu les siens et il conservera un souvenir amer des fêtes de Noël passées au pensionnat. À 18 ans, peu après son retour dans le giron familial, il répond à l'appel de la nation et découvre les affres de la Première Guerre Mondiale 1914-1918. Nommé caporal en 1917, il se retrouve à Douaumont dans les tranchées de Verdun, baïonnette au canon, aux côtés des Spahis. Blessé sur le champ de bataille, Clément sera évacué à l'hôpital de Clermont-Ferrand. Privé de l'usage d'un œil, il s'en retourne en Vendée à l'Herbergement pour gérer le commerce familial (grains, charbon, matériaux de construction) en attendant le retour de ses deux frères prisonniers en Allemagne. Tous trois vont développer l'affaire Baudry Frères et Cie. Puis à l'aube du second conflit mondial, il est procédé au partage des activités. Clément, marié à Marie Amiaud depuis 1922 et père de quatre filles, Suzanne, Geneviève, Annie et Monique, se voit attribuer le négoce des matériaux de construction qui devient Clément Baudry et Cie. Durant le conflit, l'activité fonctionne au ralenti pour mieux rebondir ensuite. Clément se fait seconder par deux de ses filles, Suzanne et Monique, qui épouseront respectivement Martial Caillaud en 1945 et Hubert Robin en 1952. En 1955, il passe définitivement le flambeau à ses gendres et cesse ses activités. "Nous gardons le souvenir d'un homme droit et courageux qui savait donner beaucoup d'amour à sa famille", écrit sa fille Monique. Ses petits-enfants ont des souvenirs précis de leur grand-père : "L'homme nous en imposait. C'était un ancien de Verdun". Clément Baudry s'éteindra en 1977 à l'âge de 80 ans.

1941

1

2

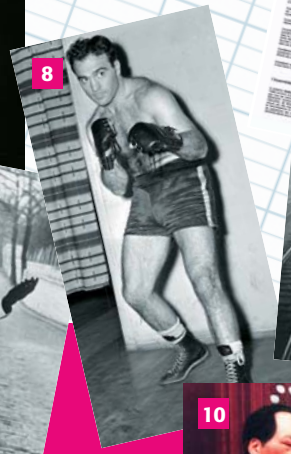
3

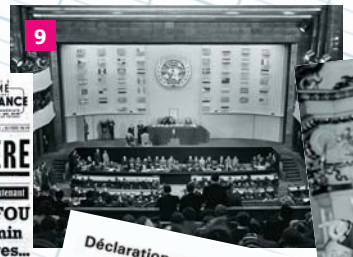
4

5

6

7

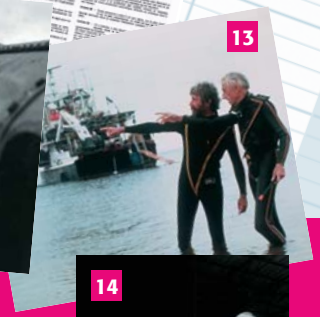

8


9

10

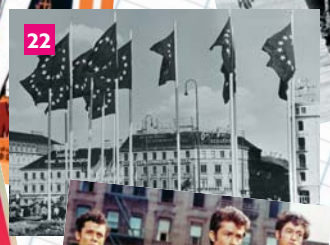
11

12


13

14

(1)1944 : Le débarquement de Normandie. **(2)1945 :** Ouverture de la conférence de Yalta. **(3)1945 :** Premier vote des femmes en France. **(4)1946 :** Quatre nouveaux départements en France : Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion. **(5)1946 :** Premier Festival international du film de Cannes. **(6)1946 :** Inauguration de la maison de couture Christian Dior. **(7)1947 :** Le plan Marshall pour reconstruire l'Europe. **(8)1948 :** Cerdan champion du monde. **(9)1948 :** Déclaration universelle des droits de l'homme. **(10)1949 :** Fondation de la république populaire de Chine. **(11)1949 :** Le train Paris-Bordeaux bat le record d'Europe de vitesse moyenne avec 131 Km/h. **(12)1950 :** Déclaration le 9 mai du Plan Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, proposant à la RFA le pool charbon acier, considérée comme l'acte de naissance de l'Union Européenne. **(13)1951 :** Première sortie en mer pour la Calypso. **(14)1952 :** Émile Zatopek, héros des jeux d'Helsinki. **(15)1952 :** Alain Bombard traverse l'Atlantique. **(16)1952 :** La Cité radieuse du Corbusier se livre à Marseille. **(17)1953 :** Découverte de l'ADN. **(18)1953 :** Edmund Hillary et son sherpa Tensing conquièrent le sommet de l'Everest. **(19)1953 :** Sortie des Vacances de Monsieur Hulot. **(20)1953 :** Elvis Presley grave son premier disque. **(21)1954 :** Appel de l'Abbé Pierre contre la misère. **(22)1955 :** Adoption du drapeau Européen. **(23)1956 :** Et Dieu créa Brigitte Bardot. **(24)1957 :** Première à Broadway de West Side Story. **(25)1957 :** Lancement du Spoutnik. **(26)1958 :** Adoption du nouveau Franc. **(27)1959 :** Première radio pour Johnny Halliday. **(28)1960 :** JFK président. **(29)1962 :** Sortie du premier tube des Beatles. **(30)1962 :** Inauguration du "France".



Les temps avaient bien changé…

Après Ouessant, Victor Martineau avait sillonné la France de chantier en chantier. Il se souvenait du Palais de la Porte Dorée construit pour l'Exposition Universelle de Paris en 1931… Son métier s'était aguerri à travailler sur ces projets que d'aucuns considéraient comme fous à l'époque.

Pour allier en ces temps-là béton armé et grès cérame, matériaux encore peu utilisés, à des bois exotiques, à des techniques traditionnelles de ferronnerie ou de mosaïque, il fallait avoir foi en son métier.

Quant aux mille mètres carrés de bas-relief réalisés en pierre du Poitou qui venaient savamment jouer avec le béton, ce ne fut pas une mince affaire que de les réaliser en temps et en heure.

Et le voilà qui rentrait au pays par cette belle journée du printemps 46 bien décidé, fort de son expérience, à se lancer dans l'entreprise de reconstruction du pays.

La guerre avait laissé de bien vilaines cicatrices à travers tout l'Ouest, il fallait donc se retrousser les manches !

En passant devant chez les Baudry, il observa l'enseigne : Clément Baudry et Cie.

Sur le pas de l'entrepôt, un homme lisait son journal à l'heure de la pause.

Victor s'approcha.

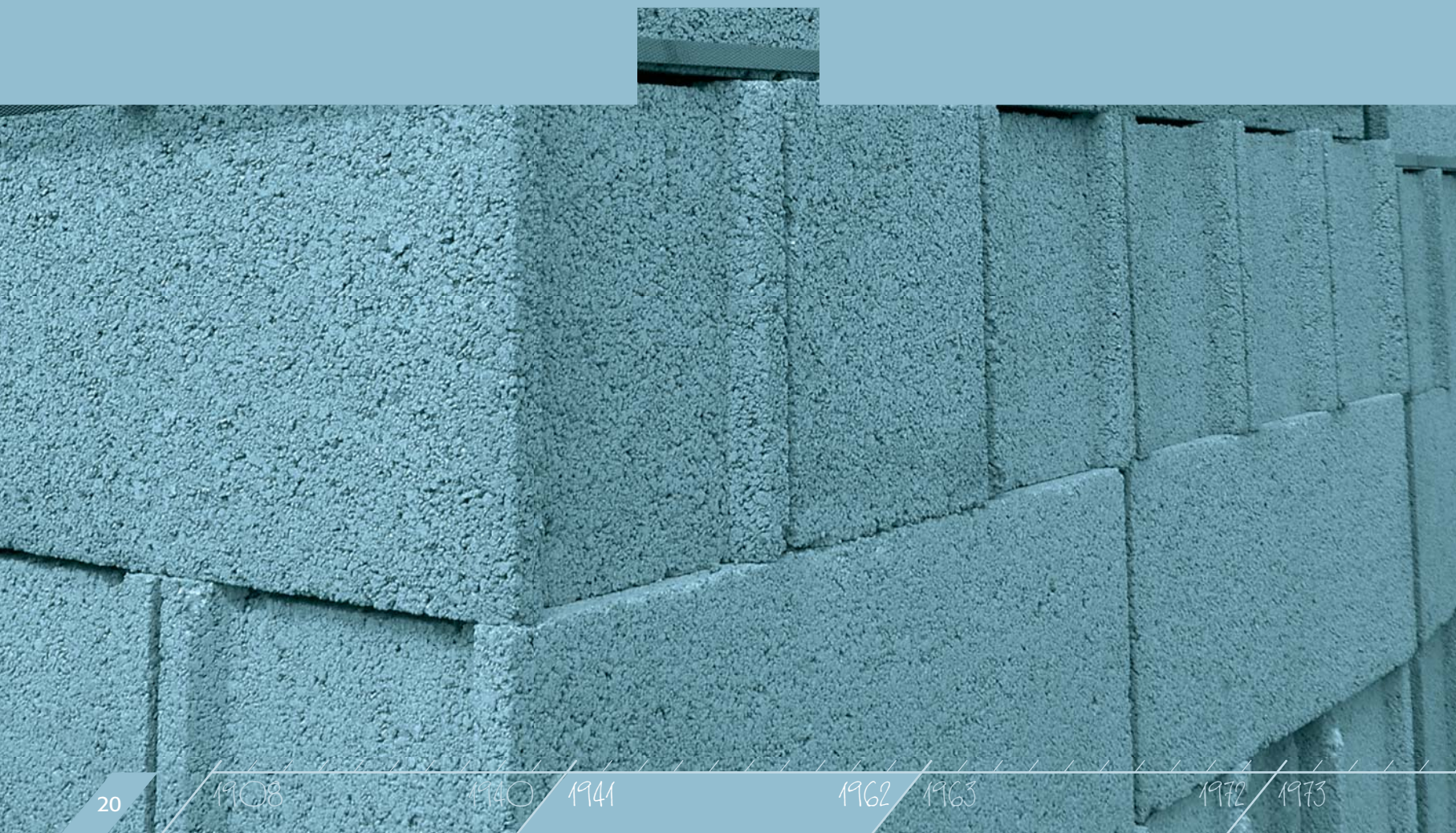
- Bonjour, je me présente, Victor Martineau, du Bois Cholet. Je vais bientôt créer mon entreprise de construction. À qui dois-je m'adresser pour ouvrir un compte chez vous ?

- À Clément Baudry ou un de ses gendres, Martial Caillaud ou Hubert Robin.

Alors comme ça, vous revenez au pays ? J'ai bien connu vos parents, vous savez. Il n'y a pas un dimanche où ils n'aient parlé de vous après vêpres. On peut dire que vous êtes leur fierté. Et bien, vous n'allez pas avoir le temps de vous ennuyer. Ici, ce n'est pas le travail qui manque. D'ailleurs, il faut que j'y retourne, ma pause est finie. Au plaisir de vous revoir !

En serrant la main du compagnon, Victor se dit que cet accueil chaleureux augurait son installation de la plus belle manière.

1941–1962



L'arrivée des gendres Baudry 1941-1962

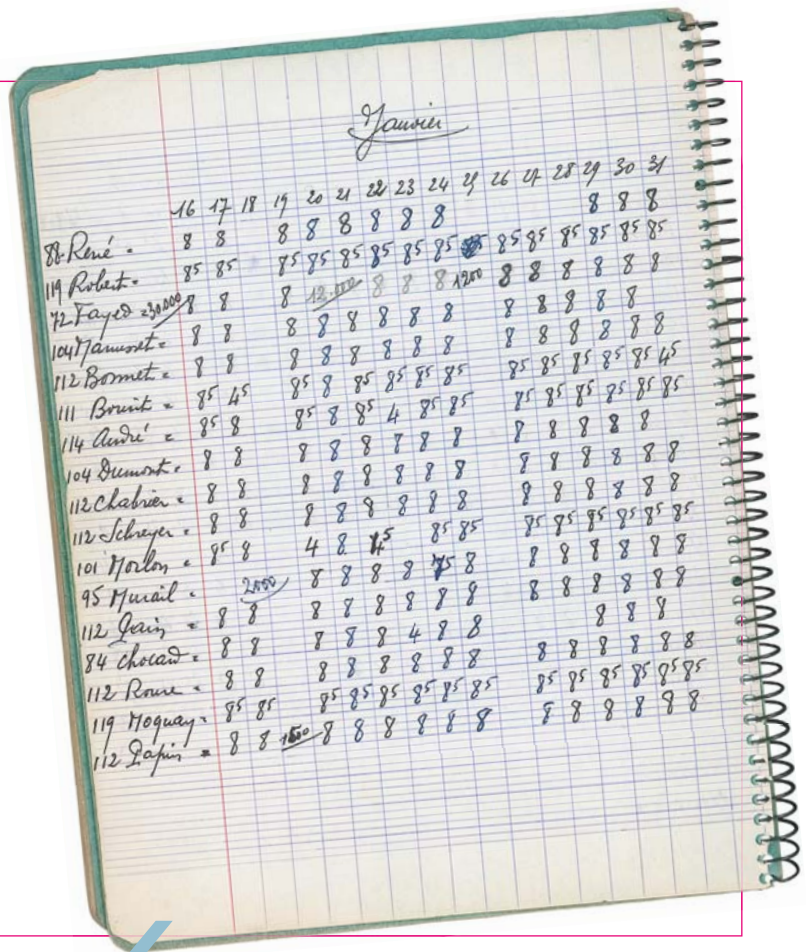
Pique-nique avec le personnel de l'entreprise de l'Herbergement.

L'entreprise de matériaux de construction dirigée par Clément Baudry devient en 1941 C. Baudry et Cie. En 1945, Martial Caillaud, gendre de Clément depuis son mariage la même année avec sa fille aînée Suzanne, intègre la société à l'âge de 24 ans. Trois ans après, Monique, la benjamine des Baudry, rejoint Suzanne à l'entrepôt de l'Herbergement. Son mari, Hubert Robin complètera l'effectif familial en 1952, année de leur mariage.

Martial Caillaud gérait une affaire familiale de négoce de grains vendéen et disposait de son temps libre pour aider les frères Baudry à la comptabilité. C'est ainsi qu'il rencontra Suzanne qui deviendra sa femme quelques années plus tard.

Hubert Robin, fils du médecin de l'Herbergement, était voisin de la famille Baudry.

"Pendant la guerre, se rappelle-t-il, on ne pouvait guère se déplacer et nos deux familles se voyaient régulièrement".

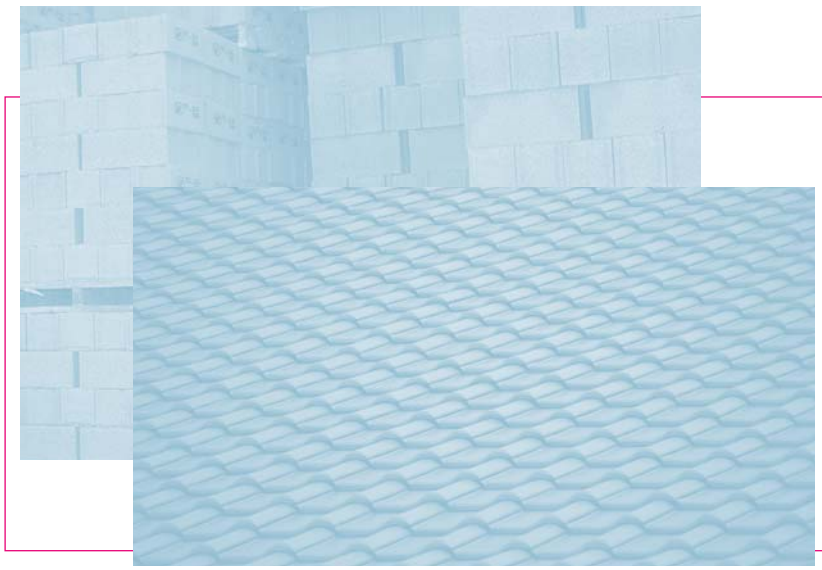


Extrait d'un cahier de compte de l'époque.

Le métier en était à ses débuts mais l'équipe que composèrent Martial Caillaud et Hubert Robin, soutenus par leurs épouses respectives, prouvera rapidement son efficacité pour donner un essor remarquable à l'affaire créée par leur beau-père. Rapidement, il faudra créer un nouveau dépôt situé boulevard des Marchandises au pied de la gare.

Tous les jours, un camion partait faire le plein de ciment, un autre de tuiles. À son retour, les sacs de 50 kg encore chauds étaient déchargés à la seule force des bras, puis empilés par lots de trois sur un diable et dirigés vers l'entrepôt.

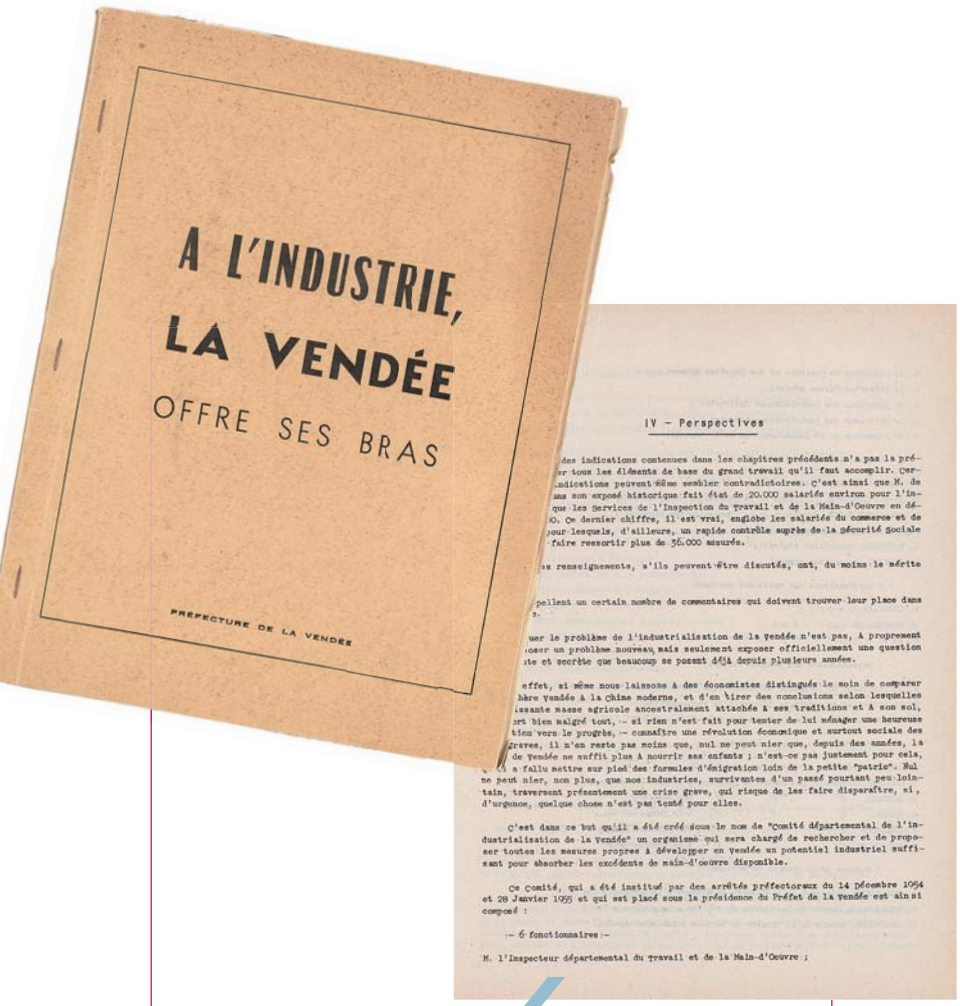
De retour de la cimenterie d'Airvault, Maurice You, premier chauffeur de l'entreprise, pose à Bressuire.



Le premier semi-remorque de l'entreprise C. Baudry et cie.

Dans le commerce alors très morcelé des matériaux, il faut prendre ses positions. De 1945 à 1952, la période de reconstruction de la France entraîna une large augmentation du volume d'activité. L'effort de la société porta donc sur le maintien des livraisons et le respect des commandes d'une clientèle disséminée par la guerre, exercice d'autant plus difficile que l'insuffisance de certains approvisionnements restait notable.

À cet effet, la société se dota de ses premiers camions pour étendre la zone de clientèle par des livraisons franco. En 1962, la "petite" entreprise de l'Herbergement acquiert Donchéry-Guérin, un confrère situé à La Roche-sur-Yon. Son rachat constituait une opération risquée et les banques n'accordèrent des prêts qu'au prix d'une hypothèque sur les biens personnels des familles. Cette opération va se solder par un doublement des activités. Le développement était en marche…



Promotion économique.

Sorties avec le personnel, renouvelées tous les étés.

« VENDÉE-MATÉRIAUX » est née

1941-1962

« VENDÉE-MATÉRIAUX » est née

LA ROCHE-SUR-YON. — M. Donchery prend la parole, ayant à sa droite MM. Clément Baudry, Hubert Robin ; à sa gauche, MM. Guérin, Martial et Paul Caillaud.

LA ROCHE-SUR-YON. — « Vendée-Matériaux » est née le 1er mai : M. Donchery, 4, rue Guillemé, prenant sa retraite, sa société, avec ses installations, placées boulevard Louis-Blanc, à la gare, a fusionné avec celle de M. Clément Baudry, de L'Herbergement, et de ses gendres, MM. Martial Caillaud et Hubert Robin. Le siège de la société sera à L'Herbergement, mais les installations de La Roche-sur-Yon continueront d'être exploitées par M. Guérin et son contremaître, M. René Caillaud.

Cette naissance a été fêtée, lundi soir, au café Auneau, au cours d'un vin d'honneur que présidaient MM. Donchery et Guérin, entourés de MM. Clément Baudry, Martial Caillaud, Hubert Robin, Paul Caillaud, maire de La Roche-sur-Yon, frère de Martial-; Delaroche, de la Chambre de Commerce ; Nicolas, chef de district ; Bailleul, chef de gare ; Rousseau, de la S.N.C.F. ; Cluzeau, de la Société Générale, et Barré, directeur honoraire de tout le personnel.

M. Donchery était très ému ; il souhaita longue prospérité à la société née de deux maisons rép tées ; M. Guérin s'associa à voeux, et M. Martial Caillaud la parole pour parler dans le m sens, en faveur d'une vie long pleine de succès aux deux ju qui ont fusionné. Le personne à M. Donchery une canne qu'il pourra employer à où il a deux barques, et Donchery, une plante. Un neur a suivi cette nais cielle qu'ont agrémentée gées.

1er mai 1962 : apparition du nom VENDÉE MATÉRIAUX.

L'HERBERGEMENT

A la société « Vendée - Matériaux »

Samedi 5 mai, à 17 h. 30, la nouvelle société « Vendée-Matériaux » organisait une réception pour marquer la création de cette nouvelle firme commerciale. Différentes personnalités étaient présentes : M. Laidet, maire de L'Herbergement ; M. Poirier, adjoint ; M. Picori, chef de gare ; M. Guérin, de La Roche-sur-Yon ; MM. Baudry, Caillaud, Robin, dirigeants de la société ; le personnel.

Au cours du vin d'honneur, M. Clément Baudry remercia les personnes présentes : M. le Maire, qui sera pour sa commune bénéficiaire des fabrications et transactions effectuées ; M. le Chef de gare, qui verra un trafic plus important de matériaux ; les associés de la maison Baudry et Cie qui ont permis le développement de l'ancienne entreprise, le personnel qui a apporté son concours ; enfin, M. Guérin, nouveau directeur, pur Vendéen, homme d'expérience et d'honnêteté éprouvée, qui assurera la gestion de « Vendée-Matériaux » à La Roche-sur-Yon.

M. Baudry souligna que trente-quatre familles vivent par cette société. Avec précision, il fit remarquer que 135 tonnes de camions roulants transportaient 30.000 tonnes de produits commercialisés annuellement.

1985 / 1986

1949 / 1998

2005 et demain

Suzanne et Martial Caillaud

Martial Caillaud marié en 1945 à Suzanne Baudry, s'est vu confier dès 1952 la direction de C. Baudry et Cie fondée par son beau-père Clément Baudry. Femme de caractère et d'humanité, Suzanne était intelligente et cultivée, s'associant avec complicité à la réussite de Martial. Le couple Caillaud eut six enfants. Trois d'entre eux ont occupé des postes à responsabilité au sein de l'entreprise : Dominique responsable de la branche carrelage de 1970 à 1980, Jean-François qui intégra la société en 1970 et succéda à son oncle Hubert Robin à la direction de la société et Pascal qui présida le Conseil de Surveillance de 2001 à 2004. Marie-Christine, Antoine et Benoît évoluent professionnellement en dehors du groupe tout en étant des actionnaires attentifs. Martial a quitté l'entreprise en 1986. Il s'est éteint en août 1987 à l'âge de 65 ans. Suzanne le remplacera au Conseil d'Administration jusqu'à son décès en 1995. "Représentatif d'une population dont il illustrait l'honnêteté, la générosité et la discrétion, Martial Caillaud faisait partie de ces hommes rares dont le dévouement à autrui est une seconde nature". Dans son allocution prononcée à l'occasion de ses obsèques, Michel Crucis, alors président du Conseil Général, rappelait l'engagement public de Martial Caillaud. Élu au conseil municipal de l'Herbergement, cet homme d'action au caractère trempé, en devint le premier magistrat en 1965. Élu au Conseil Général en 1973, il remplit de nombreuses missions au

L'âme de Vendée Matériaux

sein de l'Assemblée départementale et ne comptait ni son temps ni son énergie pour défendre le monde du commerce et de l'artisanat en Vendée. En dépit de ses charges professionnelles, publiques et sociales - il présidait nombre d'associations - Martial fut attentif à l'éducation de ses six enfants. De leur père, ses enfants ajoutent : "Outre ses grandes qualités reconnues de tous, notre père était un autodidacte et un homme de la terre profondément attaché à ses racines vendéennes qui lui ont toujours servi de références. Il aurait pu reprendre à son compte ce proverbe africain qui dit : "Avant de savoir où tu vas, retourne-toi pour savoir d'où tu viens !" À l'entreprise, Monsieur Caillaud, toujours élégant et disponible, faisait l'unanimité et sa vive intelligence forçait le respect, notamment sa virtuosité avec les chiffres. "D'une manière générale, notaient ses amis, on peut dire qu'un problème traité par Martial trouvait presque toujours une solution juste et équitable". Remarquable gestionnaire, Martial Caillaud jouissait de la confiance de ses collègues professionnels dont il reçut mandat aux niveaux régional et national dans leurs organismes corporatifs et à la chambre de commerce. "Simple, il cachait un tempérament de battant", disent ses proches. Et il sut montrer l'exemple en faisant de l'entreprise la locomotive du développement de sa commune et de son département. À celui qui préférait "le grain des choses à la paille des mots", comme le soulignait avec pertinence le préfet d'alors, on reconnaissait aussi une grande générosité. Ses enfants gardent en mémoire une anecdote éloquente à cet égard : "C'était aux 35 ans de mariage de nos parents, l'occasion d'échanger habituellement de substantiels cadeaux entre conjoints… Cette perspective ne leur convenait guère. Ils lui ont préféré un don important mais anonyme au profit d'une confrérie chrétienne dans le besoin en Afrique". La Fondation qui survit à Martial Caillaud pérennise la mémoire de cet homme hors du commun.

VM, c'est leur vie !

Monique et Hubert Robin

Natif de l'Herbergement, où son père exerce comme médecin, Hubert Robin rejoint Nantes avec ses parents pendant la seconde guerre. Dans la cité des Ducs de Bretagne, il poursuit ses études avant de rejoindre Fontenay-le-Comte puis d'engager à l'âge de 18 ans une carrière militaire dans l'aviation. À son retour, Hubert Robin regagne L'Herbergement et décide d'intégrer la société de négoce de matériaux animée par Clément Baudry et ses deux filles, Suzanne et Monique. Hubert Robin épousera Monique en 1952, quelques années après que Martial Caillaud se soit marié avec Suzanne.

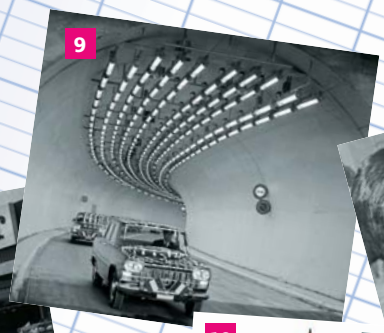
À eux quatre, ils insufflent leur dynamisme et leur volonté pour donner toute sa dimension à cette société qui deviendra VM. "Nous étions inséparables et totalement dévoués à VM", se rappelle Monique Robin. "À cette époque, la comptabilité s'effectuait souvent le soir à la maison, et il n'était pas rare d'accueillir les clients à la table familiale". Désormais, Hubert et Monique ne feront plus qu'un de leur vie et de l'entreprise. Le sens de l'entreprise familiale est essentiel pour Monique Robin, dont la présence et l'investissement personnel pour ses collaborateurs fondent un bien précieux. De son côté, Hubert Robin développe toute sa mesure dans les aspects commerciaux et industriels. "J'étais de formation technique et je prenais beaucoup de plaisir à m'occuper du développement industriel." Travailleur infatigable, toujours en quête d'idées novatrices, il parcourt l'Europe et rencontre les fournisseurs, découvre de nouvelles machines. Plus spécifiquement, il se passionne pour l'installation, le développement des sites de production et l'organisation des centrales à béton. Jean Lanoue, l'un de ses anciens collaborateurs, se souvient que "l'expansion de VM est largement liée à la production. Et la production VM, c'est Hubert Robin." Jean-Luc Giraudet, ingénieur recruté au début des années quatre-vingts, se rappelle "d'un homme qui possédait toutes les qualités d'un négociateur attentif. Lors des rendez-vous avec les fournisseurs ou lors des salons, Monsieur Robin s'intéressait beaucoup au matériel et à son développement. Tout comme le succès des centrales à béton VM, l'entreprise lui doit beaucoup." Son rôle essentiel dans le développement de VM est reconnu de tous. Pour Jean-Jacques Laurent, dirigeant de PRB, autre grand groupe emblématique de l'industrie vendéenne et fournisseur de VM, "Hubert Robin a été le garant de l'indépendance de VM et de sa culture. Il a su faire croître l'entreprise, tout en lui garantissant une dimension humaine." Au-delà de VM, où il assure successivement les postes de directeur général, président du conseil d'administration puis du conseil de surveillance, Hubert Robin préside à de multiples fonctions professionnelles : présidence du syndicat vendéen des négociants en matériaux de construction, de l'union régionale à Nantes, et enfin de la commission "producteurs" au sein de la fédération nationale. Son caractère généreux, engagé, communicant, lui permet d'imprimer son énergie dans tous les dossiers dont il a la charge.

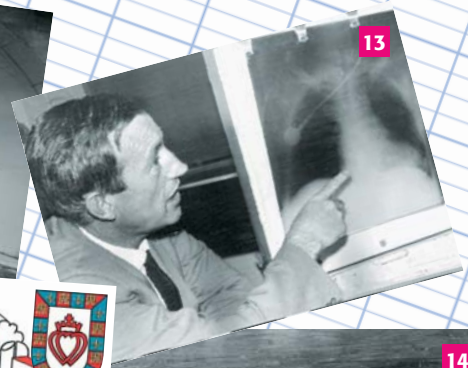
Goût d'entreprendre et sens de l'engagement, chaleur et proximité, Monique et Hubert Robin ont transmis ces valeurs essentielles à leurs six enfants. Daniel, l'aîné, dirige aujourd'hui Vendée Béton et est membre du directoire. Christophe siège au conseil de surveillance et Olivier en a assuré la présidence de 2004 à 2007. Enfin, Elisabeth, Didier et Marie-Laure, tout en poursuivant leurs propres activités, n'en sont pas moins des actionnaires actifs "Nos parents ont consacré leur vie à VM. Ils y ont engagé leur passion, leur temps avec plaisir. Nous sommes très fiers d'eux et admiratifs de la façon dont ils mènent leur vie."

Monique et Hubert Robin sont un repère pour l'entreprise. Aujourd'hui à la retraite, ils y conservent toujours des responsabilités et constituent un pôle de stabilité dans les étapes décisives, vécues tant par la famille que par l'entreprise.

D'une même voix ils peuvent dire : "VM, c'est notre vie !"

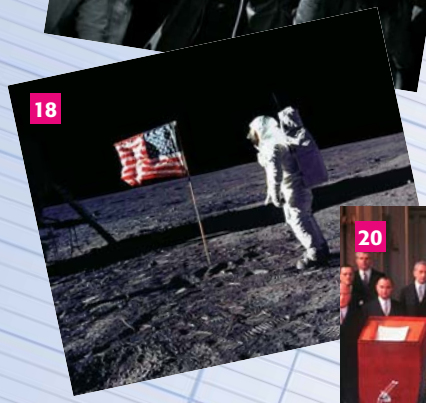
1963





(1)1963 : Le rêve de Martin Luther King d'une Amérique fraternelle où Blancs et Noirs se retrouvent unis et libres. **(2)1963 :** Sortie des Tontons Flingueurs. **(3)1963 :** Première femme dans l'espace. **(4)1963 :** Premier 45 tours des Rolling Stones. **(5)1963 :** Ouverture du premier hypermarché de France (Carrefour). **(6)1964 :** Eric Tabarly remporte la deuxième transat à bord de Pen Duick II. **(7)1964 :** Jean Moulin intègre le Panthéon. **(8)1965 :** France Gall remporte l'Eurovision. **(9)1965 :** Ouverture du tunnel du Mont-Blanc. **(10)1966 :** Création de la société SODEV. **(11)1966 :** Première usine marémotrice à La Rance. **(12)1967 :** La couleur arrive sur les écrans de télévision français. **(13)1967 :** Première greffe du cœur. **(14)1967 :** Le Concorde se dévoile. **(15)1967 :** Inauguration du Pont d'Aquitaine. **(16)1968 :** Premier lancement à Kourou : la fusée Véronique. **(17)1968 :** Effervescence dans les universités françaises : "sous les pavés la plage". **(18)1969 :** Premier pas sur la lune. **(19)1969 :** Ouverture du festival de Woodstock. **(20)1969 :** Pompidou devient Président. **(21)1970 :** Ionesco entre à l'Académie Française. **(22)1970 :** Retour des 3 rescapés de la mission Apollo 13. **(23)1971 :** Création du ministère de l'environnement. **(24)1971 :** Mise en vente du premier microprocesseur. **(25)1971 :** Mise en service du Pont de Noirmoutier. **(26)1972 :** Première des Chiffres et des Lettres. **(27)1972 :** Inauguration du Parc des Princes.

1972



Alors que l'homme posait le pied sur la lune, que l'explosion des trente glorieuses faisait vivre une période de prospérité unique qui voyait électricité, téléphone, machine à laver, télévision, automobile entrer dans le quotidien de tous, que l'exode rural vidait les campagnes au profit des villes, que les tracteurs remplaçaient bœufs et chevaux, que les côtes ensoleillées de la Vendée attiraient de plus en plus de monde donnant naissance à une éclosion de constructions, pendant tout ce temps, donc, l'entreprise Martineau avait, elle aussi, connu bien des changements.

En 1969, c'était maintenant Julien, le cadet, qui avait repris l'affaire familiale. Forte maintenant d'une cinquantaine de compagnons, elle s'était fait une belle réputation dans la construction de pavillons en traditionnel. Et de l'Herbergement jusqu'à la baie de Bourgneuf, des Herbiers à la Roche-sur-Yon, fleurissaient les panneaux de chantiers "Martineau & fils".

"Hier, 15 juin 1969, Georges Pompidou vient d'être élu Président de la République avec plus de 58,2% des suffrages contre 41,8 à Alain Poher …"

Julien Martineau coupa la radio de son J7 Peugeot flambant neuf. Il arrivait à Sainte-Florence.

Cette nouvelle centrale à béton ouverte tout dernièrement par Vendée Matériaux l'intéressait grandement pour ses futurs chantiers de l'est vendéen et sud Maine-et-Loire.

- Vendée Matériaux… Voilà déjà 7 ans que la maison Clément Baudry avait changé de nom, et bien grandi, pensait Julien.

Il se gara dans la cour et contempla l'imposante construction de la centrale.

Effectivement, le bâtiment avait très fière allure.

1963-1972

Nombre agences/sites : 2

Effectif : 20

Chiffre d'affaires : 4 647 890 FF

La Vendée pour territoire 1963-1972

VENDÉE-MATÉRIAUX
Anciennes Maisons BAUDRY & DONCHERY réunies
Société à responsabilité Limitée au Capital de 420.000 frs

SIÈGE SOCIAL ET DÉPOT
L'HERBERGEMENT (VENDÉE)
BOITE POSTALE N° 1

1962. C. Baudry et Cie devient la SARL Vendée Matériaux. À l'époque, certains pensèrent que vouloir servir tout le territoire vendéen était présomptueux : l'avenir leur donnera tort. Le projet de Martial Caillaud et Hubert Robin était tout simplement ambitieux et réaliste.

TOUS MATÉRIAUX ET BOIS DE CONSTRUCTION
FABRIQUE D'AGGLOMÉRÉS ET TUYAUX-CIMENT - PRODUITS D'ISOLATION

Concessionnaire :
"ÉTERNIT"
Stratifiés "DECOPON"
"VYCONE"

VENDÉE-MATÉRIAUX
Anciennes Maisons BAUDRY & DONCHERY réunies
Société à responsabilité Limitée au Capital de 480.000 frs

R C La Roche-sur-Yon 55 B 16
I. N. S. E. E. 735-85-108-0001

Chèques Postaux
NANTES N° 2168-62

SIÈGE SOCIAL ET DÉPOT
L'HERBERGEMENT (VENDÉE)
BOITE POSTALE N° 1

Téléphone N° 19 et 48

Le 7 Septembre 1966

AUTRE DÉPOT :
Boulevard Louis-Blanc
LA ROCHE-SUR-YON

M onsieur TRAVERS Entrepreneur
85 LE BOUPERE

Doit

Relevé de Facture No 894

DATES	DÉSIGNATION	PRIX	SOMMES
	RELEVE DE COMPTE		
	FACTURES N° 6.061.....		462.20
	" N° 6.562.....		1.696. 517.23
	" N° 6.594.....		2.675.43

VALEUR en NOTRE EFFET à FIN OCTOBRE, Crédit Agricole POUZAUGES

NOTA. — Toutes nos factures sont payab'es à L'Herbergement. Nos traites n'étant pas une dérogation à cette clause attributive de juridiction
Tout différent sera jugé par le Tribunal de La Roche-sur-Yon.

De fait, la société qui transfère en 1965 le dépôt de La Roche-sur-Yon sur un site plus grand en Zone Industrielle Sud, étend son réseau dans le département. Ses effectifs grimpent de 20 salariés en 1960 à 40 en 1967, répartis entre les deux agences de L'Herbergement et de La Roche, puis à 50 et trois établissements, pour dépasser en 1970 les 110 employés, avec 5 agences et une première centrale à béton, VBC (Vendée Béton Contrôle), créée à Ste-Florence en partenariat avec Jacqueline Mousset. "Dès le début des années 70, la multiplication des centrales à béton s'est accélérée, note Jean Lanoue embauché en 1964. Il fallait se positionner sur un marché très actif". Explications : "Là où une entreprise avait besoin de 4 personnes pour faire le béton et 4 autres pour la mise en place, nous amenions un produit prêt à poser. D'où une économie de 4 personnes". Cette époque d'initiation industrielle, avec aussi la fabrication des parpaings, correspond au développement fulgurant de la construction. "Soit on restait dans son coin, soit on prenait position", ajoute Jean Lanoue. Hubert Robin a joué un rôle considérable dans le développement industriel de Vendée Matériaux. Il s'est occupé tout particulièrement de la création et la mise en place des outils industriels : centrales à béton et usines de produits béton manufacturés. Simultanément, sous l'impulsion de Martial Caillaud, le négoce se développe par croissance externe avec, en 1970, une prise de participation significative dans la société Sagmat des Sables-d'Olonne et les établissements Rochereau à La Roche et St-Gilles. Une action dans la continuité de l'acquisition de Donchéry-Guérin, mais avec cette fois des implantations sur la côte vendéenne. Et aussi en croissance interne, avec la création d'un magasin de bricolage sous l'enseigne Bricor, le premier du nom. La société affiche alors sa diversité avec quatre secteurs d'activités : le négoce, l'industrie (principalement la production de parpaings), le

Stock de parpaings fabriqués à l'Herbergement.

1970 : la première centrale à béton, à Sainte-Florence-de-l'Oie.

Dépôt de l'Herbergement situé à la gare.

béton prêt à l'emploi et la toute jeune création de magasins grand public, dont Carreau Décor, magasin spécialisé en carrelage et créé par Dominique Caillaud, fils aîné de Suzanne et Martial, qui restera pendant 10 ans au sein du groupe avant de poursuivre une carrière immobilière et politique.

Alors que les "trente glorieuses" sont à leur apogée, la Vendée voit les maisons sortir de terre à un rythme accéléré. Que ce soit sur la côte ou dans les terres, le vendéen aime à posséder une résidence individuelle. Parallèlement, le tourisme agit comme levier sur le marché. Un tel dynamisme ne peut que rejaillir sur l'activité de Vendée Matériaux. En 1972, l'enseigne ouvre une nouvelle agence à Cholet. Elle étend, pour la première fois, son champ d'action hors des limites de la Vendée. Marie-Claude Jeanneau y est engagée comme secrétaire. Au fil des ans, elle en prendra la direction pour ensuite animer de son allant toute la région. En 1971, la SARL Vendée Matériaux devient une Société Anonyme au capital entièrement détenu par les familles Caillaud et Robin. Ces années voient l'entreprise connaître une croissance soutenue et tout logiquement, les recrutements s'accélèrent. C'est à cette époque que Joseph Cardinaud, figure incontournable de VM, entre dans l'entreprise. "Au sortir du séminaire

Congrès de la société Éternit. En arrière-plan, Martial Caillaud et Hubert Robin. En premier plan, Suzanne Caillaud et Monique Robin.

Ci-dessus, Monique et Hubert Robin.

de Luçon, après deux ans de philosophie, je m'apprêtais à faire carrière dans la banque quand, fortuitement, j'ai rencontré Messieurs Caillaud et Robin. Leur personnalité, leur projet, l'esprit qu'ils insufflaient à leur société, tout m'a séduit. 35 ans plus tard, je suis toujours là !" C'est là un exemple, parmi tant d'autres, de passionnantes et longues carrières, construites au sein de Vendée Matériaux.

Agence de la Roche-sur-Yon en 1968.

Maurice You

Et oui, il a beaucoup roulé Maurice. Déjà en 1968, il fêtait son premier million de kilomètres effectués sur les véhicules de VM. Avec les félicitations de la Prévention Routière, pour un parcours sans faute, vierge en accident. Pourtant quand il est rentré en 1949 dans l'entreprise qui s'appelait Baudry et comptait 5 employés, un cheval et un camion, Maurice n'avait même pas de permis : "J'étais à la fabrication des parpaings. C'est Monsieur Baudry qui m'a demandé de passer le permis. Mon premier camion a été un 5 T diesel. Je livrais du ciment et des parpaings". Au fil des ans, la capacité de charge des camions augmentait pour atteindre 24 tonnes quand Maurice a pris sa retraite en 1983. Il se souvient : "Je partais en début de nuit chercher de la tuile, du côté de Limoges, et je ramenais la marchandise à l'Herbergement. J'allais me reposer en début d'après-midi tandis qu'un jeune prenait le relais pour aller livrer. Puis je repartais le lendemain matin pour charger du ciment. Un jour la tuile, le lendemain le ciment… On en faisait des heures !". De fait le camion qu'il préféra, ce fut le dernier, le plus moderne, "Un Mercedes silencieux et bien chauffé". Rien à voir avec ses premiers véhicules sans chauffage ni direction assistée qu'on chargeait à la main. La vie était rude mais lui plaisait : "Lanoue, Robin… c'est des braves gens tout ça. L'ambiance était familiale". Le seul accident que subit Maurice You en 30 ans de route fut à cause d'un chauffeur distrait. "Il n'a pas fait attention avec sa voiture. Il m'a reculé dessus sur un chantier". Résultat : une jambe méchamment cassée et six mois d'immobilisation. Une éternité pour ce mangeur de bitume.

L'HERBERGEMENT : à Vendée-Matériaux, M. YOU reçoit la palme de platine de la Prévention routière

M. You entouré de ses amis

Des millions de kilomètres

Une affaire de famille

Camille, Odile et les enfants Orieux

Odile et Camille habitent à l'Herbergement, rue des Sorbiers : "C'est la rue des anciens, se souvient Odile. Monsieur Caillaud avait fait vendre ces terrains pour que des employés y construisent leur maison. On est au moins 6 VM dans le coin…" Odile et Camille se sont mariés au début des années 60. Ils ont eu des enfants. Madame les a élevés et, quand les bureaux ont été construits à l'Herbergement, a postulé pour un emploi de femme de ménage. Odile y allait en fin d'après-midi. "Je démarrais un peu avant le départ du personnel, j'aimais bien ça". Camille, le mari d'Odile, est entré en 1967 dans l'entreprise au poste de magasinier. "Au début, on empilait les parpaings à la main, on faisait des rames de ciment et puis on les mettait sur palettes. Monsieur Caillaud était parfois avec nous pour donner le coup de main". Après il devint cariste, conducteur d'élévateur servant à charger et décharger les camions. Plus tard, Camille fut affecté à Incobois à la fabrication des parquets et lambris. Il y est resté 3 ans jusqu'à la retraite. Ghislaine, leur fille, avait 16 ans quand elle effectua ses premiers stages au siège. À 18 ans, elle est embauchée à l'agence d'Ancenis où elle reviendra plus tard, cette fois au poste de directrice. Freddy, fils Orieux, a commencé par peindre les toupies des camions à béton et a intégré la centrale à béton de Boufféré pour ensuite rallier l'établissement de Vertou et devenir ultérieurement commercial chez Vendée Béton. Vous avez bien compté : il y a eu jusqu'à quatre Orieux, parents enfants, à travailler simultanément chez VM Matériaux ! Ghislaine et Freddy ont des enfants qui eux aussi connaîtront peut-être VM. Mais trop tard pour les retrouvailles avec leurs grands-parents, ils sont à la retraite !

Hubert Danieau

En décembre 1961, Hubert Danieau parcourait la Vendée à bord de son camion magasin d'épicerie depuis un an et demi et aspirait à changer de métier. Ce jour-là, il rencontre un chauffeur de chez Baudry qui lui signale que : "Chez nous, ils cherchent du monde". Sans attendre, Hubert enfourche son vélo et va voir Clément Baudry : "On a causé, il m'a invité à boire un verre et le lendemain je rentrais." À 24 ans, sans véritable formation, l'ancien ouvrier agricole ayant pour tout bagage son certificat d'études, se retrouve magasinier au dépôt de l'Herbergement. Un travail dur qui consiste à charger les camions, mettre les parpaings à sécher à l'atelier, servir les clients… "Outre les parpaings, on vendait tuiles, planchers, bois qui arrivaient par train surtout". Hubert ne pensait pas faire de vieux os dans la maison. Il en repartira 34 ans après à l'âge de la retraite ! Au Boulevard des Marchandises, c'est lui qui étrenne le premier élévateur, "Une espèce d'engin prêt à chavirer à tout instant". Après l'acquisition de Guérin & Donchery à la Roche-sur-Yon, Hubert Robin lui propose un poste commercial : "Je suis parti sur la route avec ma 4 L". À l'époque, il y avait pas mal d'entreprises du bâtiment mais peu de négociants". Au fil des ans, le représentant Danieau voit son secteur augmenter. En 1975, il devient l'adjoint de Jean Lanoue, alors chef d'agence. Une grande complicité rapproche ces deux "anciens" baptisés les "barons" par la jeune classe. Ils vont faire un long chemin ensemble. Hubert assure la direction de l'agence de l'Herbergement jusqu'en 1988. Il est nommé ensuite responsable de secteur, l'équivalent du chef de région plus tard. Et il achèvera sa carrière chez VM au service des entreprises de TP de la Vendée, Sud Maine et Loire-Atlantique, après avoir suivi et dirigé l'implantation de nouvelles agences. Entre les 15 employés à son arrivée et les 1 000 à son départ, Hubert a accompagné l'expansion de VM. "Il y a eu des périodes de marche au pas et des périodes de galopade", et celle qu'il a préférée, c'est quand "il portait la bonne parole" dans les agences pour former les gens au commerce et au stockage du bois, durant les années 90.

Promotion interne

Le goût du contact

Jean Lanoue

Jean Lanoue n'avait aucune vocation le prédisposant à travailler dans l'entreprise, mais il connaissait bien ses dirigeants et les appréciait. À commencer par Clément qui l'emmenait parfois à l'école du Séminaire quand il était gamin… Et puis le métier du commerce l'attirait. Ainsi débuta, un peu par hasard, une carrière qui allait s'achever trente-cinq ans après, là où elle avait démarré : chez VM. Ce solide Vendéen se souvient du premier matin quand il est arrivé à l'entrepôt en 1964. "Sur le bureau, il y avait un crayon, une gomme et inscrit sur un papier une liste de choses à faire… Et je n'y comprenais rien ! On m'a rassuré : "Ne t'inquiète pas, on t'aidera". Il se souvient : "Le fondateur avait pris sa retraite, mais il passait souvent au dépôt. Il avait l'entreprise dans la tête et n'était pas avare en conseils. Je l'aimais bien Clément… Il était près des gens et moi aussi". Après avoir dirigé plusieurs agences VM de la région, il s'est vu confier la direction commerciale du groupe incluant le négoce dont le développement allait de pair avec celui du béton : "Il fallait devenir la maison de référence pour un certain nombre de produits, multiplier son offre en anticipant, en prenant les meilleures cartes disponibles". Des nombreuses acquisitions faites à l'époque - "car il valait mieux reprendre une affaire, même si ça coûtait un peu cher, plutôt que créer une entreprise à partir de zéro sur un secteur déjà occupé." - Jean se rappelle avec émotion le rachat, en 1997, de Boissières et de ses quatre agences en Dordogne que convoitait le poids lourd national du secteur. "On était déjà à Bordeaux et à Agen. C'était une belle opportunité. On a discuté une partie de la nuit avec le propriétaire pour le décider. Je crois qu'il s'est reconnu dans l'esprit de famille de VM. Et il nous a choisis, permettant à VM de poursuivre son développement dans le Sud-Ouest." Jean avait beaucoup de respect et d'admiration pour ceux avec qui il partagea sa vie professionnelle durant 23 ans, à commencer par le binôme Caillaud/Robin. Avec Hubert Robin et plus tard Jean-François Caillaud l'esprit de famille restait de mise. "Chez VM, j'étais chez moi", relève celui qui, en guise de retraite, préside aux destinées de la commune de l'Herbergement, comme un certain Martial Caillaud en son temps.

L'Herbergement

Départ en retraite à Vendée Matériaux

Vendredi, pour son départ de Vendée Matériaux, Jean Lanoue était aux côtés de son épouse lors de la réception.

Les époux Lanoue avaient réuni autour d'eux, Hubert Robin président du conseil de surveillance et son épouse, Jean-François Caillaud, Philippe Audureau président du directoire. Etaient également présents le personnel de Vendée Matériaux siège et celui de l'agence de l'Herbergement où Jean Lanoue fit ses débuts et qui représentait les 45 agences, allant de Nantes à Montauban, dont il avait la responsabilité.

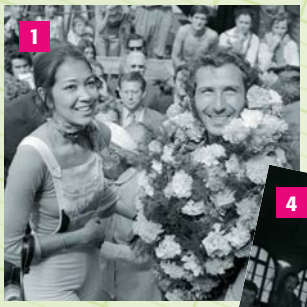
M. Robin retraça la carrière de Jean Lanoue qui entrait chez Vendée Matériaux le 1er avril 1964. Début des années 1970 il prit la direction de l'agence de l'Herbergement puis en 1980 à la fois celle de l'Herbergement, La Roche-sur-Yon et Cholet, avant de devenir directeur commercial du groupe en 1983. En 1996, Jean Lanoue se vit confier la direction de la branche distribution du groupe, c'est-à-dire

Jean Lanoue, une retraite méritée.

45 agences et 800 millions de francs de chiffres d'affaires. Mme Lanoue a reçu un bouquet de fleurs.

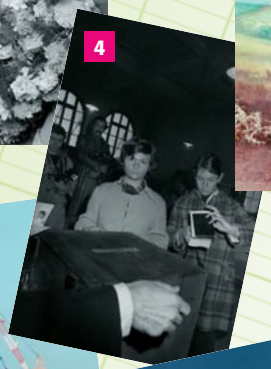
Après le bureau Louis-Philippe qui lui avait été offert lors de la réunion de l'encadrement, Jean Lanoue s'est vu offrir une chaîne et un livre de chaque département et chaque ville où réside une agence Vendée Matériaux.

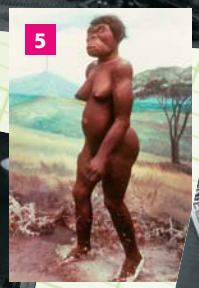
1973


1

2

3

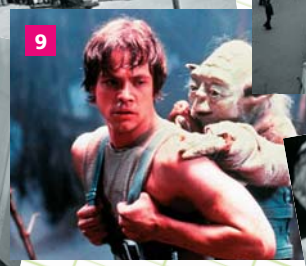

4


5

6

7

8


9

10

11

12

13

14

15

16

(1)1973 : Le français Alain Colas termine le premier tour du monde en multicoque en 169 jours à la barre de Manureva. **(2)1973 :** Premier choc pétrolier dont les effets se feront sentir jusqu'en 1978. **(3)1974 :** Inauguration de l'aéroport Charles-De-Gaulle. **(4)1974 :** 18 ans, la nouvelle majorité. **(5)1974 :** Découverte de Lucy, le plus vieux squelette humain jamais retrouvé. **(6)1975 :** Fondation de Microsoft. **(7)1976 :** Premier tirage du Loto. **(8)1977 :** Inauguration de Beaubourg. **(9)1977 :** Début de la saga Star Wars. **(10)1978 :** Première des Bronzés. **(11)1978 :** Départ de la première édition du Paris-Dakar. **(12)1978 :** Première cinéscénie du Puy du Fou. **(13)1978 :** Premier bébé éprouvette. **(14)1978 :** Le premier Walkman. **(15)1979 :** Naissance de la fusée Ariane. **(16)1980 :** Coluche candidat aux présidentielles. **(17)1981 :** IBM sort son PC. **(18)1981 :** Mariage du prince Charles et de Lady Diana. **(19)1981 :** Voyage inaugural du TGV. **(20)1982 :** Naissance d'Amandine, premier bébé éprouvette français. **(21)1982 :** Présentation par la France du Minitel. **(22)1983 :** Victoire de Yannick Noah à Roland-Garros. **(23)1984 :** Lancement de Canal +. **(24)1984 :** Inauguration du Zénith de Paris. **(25)1985 :** Alain Prost champion du monde de F1. **(26)1985 :** Première campagne des restos du coeur.

1985

17

20

22

23

26

18

21

25

19

24

En cette année 83, reliant Nantes à l'île d'Oléron, le Tour de France traversa la Vendée de part en part rassemblant une foule compacte tout le long des routes du bocage et de la plaine.
Julien Martineau comptait au nombre des inconditionnels de la petite reine.
En regardant passer les coureurs, ses pensées tournaient au rythme cadencé des pédaliers.
Son fils aîné, Jean, travaillait depuis le printemps sur le chantier du Zénith, à Paris.
Une fois encore un Martineau allait associer son nom à un projet hors du commun. Plus de 6 000 m² couverts par une charpente métallique ultra-légère, le tout couvert d'une toile…
Ça le laissait songeur. Tout comme cette autre idée dont lui avait parlé son fils cadet, Rémy.

- Puisque nous faisons le gros œuvre, pourquoi ne pas aller plus loin et gérer nous-mêmes la pose de la charpente ? Il doit bien y avoir une solution…

Sa question était juste. Soudain, il fut tiré de ses réflexions par une clameur. "Bernaudeau ! Bernaudeau !" L'enfant du pays qui finirait sixième cette année-là, venait de passer en trombe.

- Bernaudeau, se dit-il, pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?

En effet, Bernaudeau était le nom d'un cousin éloigné qu'il croisait de temps en temps à l'occasion de "cousinades". Et maintenant, ça lui revenait, ce cousin travaillait dans une usine qui fabriquait des charpentes ou quelque chose de ce genre.
Le soir même, il l'appelait et apprit que quelques années plus tôt, en 79 pour être précis, Vendée Matériaux avait créé à Saint-Georges-de-Montaigu une entreprise, Incobois, dédiée à la fabrication de charpentes industrialisées, entreprise où le fameux cousin était employé.
Il l'avait sa solution !
Il ne lui restait plus qu'à la mettre en œuvre.

1973-1985

Nombre agences/sites : 9

Effectif : 120

Chiffre d'affaires : 29 000 000 FF

La consolidation 1973-1985

vendée matériaux
85260 l'herbergement

La société holding Serdimat (Service pour la Diffusion des Matériaux) créée en 1976, a pour but de rassembler sous un même toit le personnel comptable, administratif et organisationnel qui anime les sociétés du groupe. Les bureaux sont érigés sur un nouveau terrain à l'Herbergement, la terre natale de l'entreprise là où demeure encore le siège de VM.

Le 1er janvier 1979, les deux sociétés Vendée Matériaux et Serdimat sont fusionnées sous une seule bannière qui assumera la responsabilité financière, commerciale, et l'exploitation des filiales du groupe. Un groupe indépendant et solidaire, dont la volonté de ses responsables est de conserver à chaque société, filiale apparentée, sa propre personnalité et spécialisation. Car chaque établissement doit pouvoir conserver sa taille humaine, y trouver dynamisme et efficacité, dans un essor mieux garanti pour l'avenir. Le climat économique est porteur. Au moins au début de période, avec une très forte croissance du bâtiment et des tendances inflationnistes marquées. Il s'est construit jusqu'à 400 000 logements par an et l'inflation donne une prime "artificielle" aux stocks tout en favorisant les entreprises endettées. Certains produits étaient même rationnés. Le mot d'ordre est toujours et encore de grandir dans tous les secteurs de l'entreprise, par croissance externe et interne. "Et d'aller plus vite que les concurrents en se faisant oublier des grands groupes". Au chapitre des acquisitions "Négoce" du groupe, il faut citer Gendrillon, Peret, BMB, Boisseau… Dans le secteur du béton, l'entreprise Préfa Vendéen, fabricant de parpaings à St-Georges-de-Montaigu, est intégrée au sein du groupe, ainsi que de nouveaux produits comme les dalles et pavés en béton, destinés aux marchés de l'environnement et de l'aménagement extérieur. Dans ce même établissement seront ultérieurement regroupées les activités de PPL acquis en 1982. "Le béton est un matériau noble, propre, écologique,

PPL : fabrication de produits décoratifs en béton.

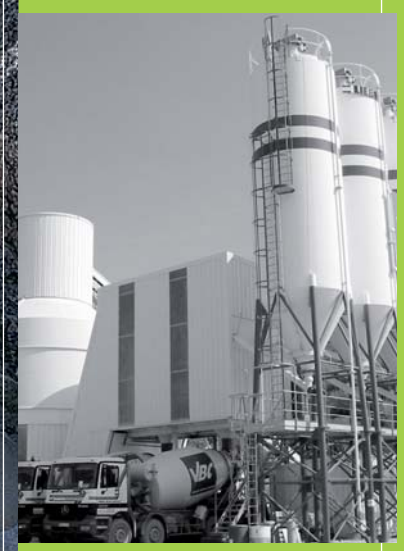
Martial Caillaud, PDG de Vendée Matériaux, reçoit Raymond Barre.

1979 : naissance d'Incobois

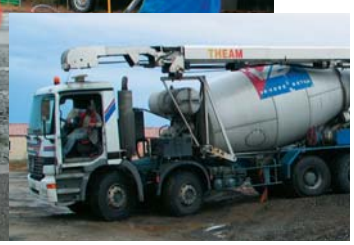
La création d'Incobois est une date importante dans l'histoire industrielle de la société. Incobois fabrique des charpentes en bois prêtes à l'emploi, les fameuses "fermettes" conçues initialement par le britannique Ricketts associé au cabinet nantais Hailaust & Gutzeit. Incobois poursuivra par la suite son développement vers la maison à ossature en bois.

1973/1985

Pavage Peplum.



et se prête à l'éclosion de nouveaux produits, tels le "BPE" (Béton Prêt à l'Emploi), un produit frais livré prêt à sa mise en œuvre et le "Préfa", béton préfabriqué industriel stocké en usine" explique Daniel Robin, qui rejoindra la société en 1978. Après un passage aux ressources humaines, il intègre la branche béton pour en devenir le responsable en 1987. L'organisation de l'entreprise doit aussi s'adapter à l'accroissement du nombre d'établissements (négoces, centrales à béton…) et amène Jean-François Caillaud à prendre la fonction de Directeur Général. L'accroissement du service informatique interne et la reprise d'une société spécialisée amènent à la création de Sovi à La Roche-sur-Yon. Acquisitions, reprises, fusions, intégrations, créations se sont multipliées à bonne cadence en Vendée et dans



les départements limitrophes. En 1986, Vendée Matériaux emploie plus de 400 salariés répartis dans 31 établissements et réalise un chiffre d'affaires de 421 millions de francs. En 12 ans, la société s'est multipliée par quatre ! Flatteur bilan, obtenu malgré un incendie spectaculaire qui a ravagé fin 1984 l'entrepôt de La Roche-sur-Yon et des incidents de parcours dus à des baisses de marché dans certaines agences. Il faut adapter les effectifs à la conjoncture. "Cela est dur, mais il faut parfois pratiquer certaines opérations pour sauver le reste de l'équipe", mentionne Jean-François Caillaud qui va succéder à son oncle Hubert Robin.

Daniel Robin rejoindra Vendée Matériaux en 1978.

PAGE 6 VENDREDI 14 DÉCEMBRE 1984

« VENDÉE-MATÉRIAUX » ET LES « ÉTABLISSEMENTS CHAILLOU » RAVAGÉS PAR LE FEU

Nuit d'enfer dans la zone industrielle sud

Le plus grand incendie à La Roche-sur-Yon depuis 1977. Près de 20 millions de francs de dégâts. Cinquante pompiers ont lutté jusqu'au jour.

Jeudi, 3h10. La sirène des sapeurs-pompiers de La Roche-sur-Yon déchire la nuit depuis les hauteurs de l'église Saint-Louis. Plongée dans le sommeil, la cité est réveillée brusquement par plusieurs explosions qui se succédant à intervalles réguliers. Dans la zone industrielle sud, boulevard de l'Industrie, l'entrepôt principal de **Vendée-Matériaux** est la proie des flammes.

Les pompiers se rendent immédiatement sur place. Les lances entrent en action. Mais déjà le dépôt de l'usine est presque entièrement gagné par le feu. Des flammes de 10 ou 15 mètres s'échappent de la toiture du bâtiment. On les voit de l'autre bout de la ville, jusque du « Moulin Rouge », où plusieurs habitants alertés par le bruit se lèvent pour contempler la scène. Au dessus des maisons du centre-ville ils aperçoivent les flammes qui montent dans le ciel rougeoyant.

Des flammèches jusque chez les pompiers!

Pendant ce temps, à l'intérieur de l'usine, les pompiers livrent un combat infernal. Sans se soucier des flammes qui lèchent le bâtiment de toute part. Dans cette nuit d'enfer, ils font l'admiration des « spectateurs », et méritent plus que jamais leur titre de soldats du feu...

Entraînées par le vent, des flammèches incandescentes traversent le boulevard de l'Industrie et s'abattent sur les tentes des forains du Luna-Park. **« Nos bâches sont transpercées »**, lancent plusieurs forains massés sur le trottoir. Au pied de la grande roue muette à l'allure fantomatique, ils assistent impuissants à ce spectacle dramatique. Les flammèches volent jusqu'au... centre de secours des pompiers!

Devant l'entrée numéro 1, incandescente, du bâtiment, le fourgon-pompe du centre de secours de La Roche déversent ses tonnes d'eau. Mais rien n'y fait : le feu redouble d'intensité, attisé par les appels d'air, trouvant sans cesse devant lui des matériaux à dévorer. Devant la gravité du sinistre les pompiers yonnais font très vite appel à leurs collègues des Sables d'Olonne et des environs de la Roche.

Le vigile donne l'alerte

C'est le vigile de la société de surveillance chargé de la zone industrielle qui a donné l'alerte, à 3h.

A 22h45, dans la soirée de mercredi, lors de son premier tour de garde, il ne remarque rien d'anormal. Rien ne trouble le silence de la nuit. Jeudi matin, peu avant trois heures, il entreprend comme à l'accoutumée son deuxième tour de garde. C'est seulement lorsqu'il pousse la porte de l'usine de matériaux de construction qu'il aperçoit l'incendie, racontait-il hier.

Il essaie d'éteindre le sinistre. En vain. Avec un simple extincteur de secours le combat est trop inégal. Le feu se propage. Des bouches d'aération en plastique prennent feu et claquent brutalement. Des pots de colle industrielle, des futs de divers produits explosent sous la chaleur, comme de vulgaire boîtes de conserves surchauffées. Le vigile se précipite alors vers les bureaux épargnés par le feu pour donner l'alerte. Par bonheur le téléphone fonctionne encore. Plus pour longtemps.

La part du feu

Les pompiers s'efforcent de faire la part du feu. Il veulent éviter la propagation du sinistre aux bureaux de l'entreprise et surtout à la société voisine **Chaillou** dont les murs touchent ceux de **Vendée-Matériaux**.

Quand ils parviennent à maîtriser l'incendie, il ne reste que des cendres et des charpentes calcinées de la première usine et, malgré leurs efforts, les pompiers n'ont pu épagner compètement les Ets **Chaillou**. Bien que moins étendus les dégâts sont sans doute beaucoup plus importants dans cette dernière entreprise (voir ci-dessous).

Hier matin chacun se demandait bien entendu quelle pouvait être l'origine de l'incendie. L'hypothèse du court-circuit revenait souvent dans les discussions sans que rien ne permette de la confirmer.

La rapidité avec laquelle l'incendie s'est propagé a également surpris les observateurs de la nuit. L'origine des matériaux entreposés (en particulier le bois) l'explique en partie.

3h30: le sinistre fait rage dans l'entrepôt de «Vendée-Matériaux»...

... et s'est propagé chez Chaillou.

10 HEURES DU MATIN: L'HEURE DU BILAN ET DES QUESTIONS

Les Ets Chaillou ont le plus souffert

Deux chiffres résument l'ampleur de ce qui s'est passé boulevard de l'Industrie dans la nuit de mercredi à jeudi : près de dix millions de francs de dégâts à la SOFABO (Ets Chaillou) et huit millions à **Vendée-Matériaux** !

Un total qui lissera sans doute les deux milliards de centimes, en prenant en compte les pertes d'exploitation que subira inévitablement la **SOFABO**. Si l'incen[...] a pris naissance [...] principal[...]

été sinistrés, une partie de la toiture s'est effondrée mais les murs sont restés debouts. Les pompiers ont réussi à éviter la propagation du feu à l'ensemble du bâtiment et aux bureaux (où des vitres ont explosées sous l'effet de la chaleur). Il n'y aura pas de chômage technique pour les 40 salariés, car l'entrepôt yonnais n'est [...] le seul de cette entre[...]gée par M. Hubert Robin, [...]artie du groupe SERDI[...] préside son beau-frère, [...]l Caillaud, maire de [...]ement et conseiller [...] autres entrepôts ven[...]stribution ne sera pas [...] du sinistre chez Ven[...]x, les pompiers ont [...]ndie de ce côté. Ce [...]riés de la **SOFABO**, [...]t de l'autre côté du [...]ui les ont alerté sur [...] du feu dans cette [...] moyens de lutte [...] mis en œuvre par les pompiers y ont évité le pire, mais les dégâts sont déjà très lourds.

La **SOFABO** fait partie du groupe **Chaillou**. Elle emploie 20 personnes à la fabrication de bouteilles en plastic destinées au conditionnement d'huile, de vinaigre et de produits chimiques. Parallèlement à cette activité, la société **Chaillou** fait de la mise en bouteille d'eau de source (située sous l'entreprise). **La Vendéenne**, de différentes boissons et fait de la distribution dans tout le grand-Ouest. Une soixantaine de personnes travaillent à La Roche-sur-Yon et cent dans le groupe **Chaillou**, qui dispose de 28.000 m² d'entrepôt boulevard de l'Industrie.

La **SOFABO** est totalement paralysée par le sinistre. Ses installations ultra-modernes, entièrement automatisées, ont beaucoup souffert, les trois quart de la matière première (plastic PVC) sont détruits, les machines son arrêtées, elles qui tournaient 24h sur 24, avec le plastic durci à l'intérieur, le laboratoire est détruit, l'atelier de sérigraphie (pour les étiquettes) est hors d'usage et les quelques 500.000 bouteilles de plastic stockées sont probablement endommagées. Les chaînes de mises en bouteilles sont arrêtées et protégées... Hier, M. Chaillou, et son collaborateur, M. Forest, contemplaient, impuissants, l'étendue des dégâts.

« Si dans un mois nous n'avons pas repris normalement, l'incidence commerciale sera très lourde », expliquait le chef-d'entreprise, **« pour les boissons, nous pourrons demander de l'aide aux confrères, mais pour la fabrication de bouteille, c'est la catastrophe »**. Les clients de cette activité sont de très grosses entreprises, souvent étrangères, qui n'attendront pas... Le plus grave est qu'il faudra jeter à bas tout le mur, long de 150 mètres, qui sépare les deux entreprises. Un mur sur lequel tous les circuits électriques de la **SOFABO** et d'innombrables tuyauteries sont branchés. Et il sera impossible de travailler dans les conditions de température et d'humidité requises, très rigoureuses, tant qu'il ne sera pas rebâti. Il n'y aura toutefois pas de chômage technique, bien au contraire!

Le milliard de centimes de dégâts estimé hier par M. Chaillou n'a en tout cas rien d'excessif, malheureusement.

Restent les questions sur l'origine du sinistre. Le système électrique est très modeste dans l'entrepôt de **Vendée-Matériaux**. Les produits stockés expliquent la rapidité de la propagation du feu, c'est tout. L'enquête commencée hier par les experts judiciaires et la sûreté urbaine de La Roche-sur-Yon, sous la direction du parquet, sera sans doute difficile. Nul doute que le témoignage du vigile, qui le premier a donné l'alerte, sera déterminant. **« Vu l'état des lieux, il est difficile de déterminer une quelconque origine »**, se bornait à déclarer hier M. Tcherkessof, substitut du procureur.

10 heures: ce qu'il reste du stock enfummé de «Vendée-Matériaux»

[...]journée d'hier

Chez «Chaillou»: l'heure du bilan pour les salariés

M. Chaillou (à droite) constate les dommages avec son collaborateur, M. Forest, dans le laboratoire de LA SOFABO

Neuf grosses lances en action !

Un appel du vigile de la Société montoise de surveillance a déclenché l'alerte générale, à 3h du matin. Dans la foulée, le centre de secours principal de La Roche-sur-Yon a reçu une trentaine de coups de téléphone, principalement de voisins du sinistre, réveillés par les explosions.

Le lieutenant Othaetche, officier de garde dans la nuit de mercredi à jeudi fut le premier à se rendre sur les lieux. Le cœur de l'entrepôt de **Vendée-Matériaux** était déjà complètement embrasé. Mesurant l'ampleur de l'incendie, les pompiers yonnais ont très vite demandé du renfort. Et c'est un dispositif d'une cinquantaine d'hommes qui s'est déployé, avec sur place le lieutenant-colonel Bachelot, directeur départemental des services d'incendie et de secours, le capitaine Hautemanière, qui dirige son état-major, le capitaine Olivo, chef de corp du C.S.P. de La Roche-sur-Yon, le capitaine De Muro, officier de permanence à la direction départementale de secours et d'incendie, le lieutenant Houdebine, chef de corp du C.S. de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, adjoint de l'officier de permanence à la direction départementale et 42 pompiers, de La Roche-sur-Yon, du C.S. des Sables-d'Olonne, des centres d'intervention de Saint-Florent-des-Bois, de La Chaize-le-Vicomte et du Poiré-sur-Vie. On notait également la présence du maire de la Roche, M. Auxiette, du directeur de cabinet du préfet, M. Coulas, du substitut du procureur de la République, M. Tcherkessof, etc.

Signe de l'importance de l'incendie, les pompiers ont mis neuf grosses lances en action pour attaquer de front le brasier, et utilisé les grandes échelles de La Roche-sur-Yon et des Sables-d'Olonne. De l'avis même des soldats du feu ; un tel arsenal de moyen n'est pas mis en œuvre tous les jours!...

Il faut remonter à l'incendie de la S.F.D.T., le 22 avril 1977, pour en trouver un aussi important à La Roche-sur-Yon. L'incendie a été circonscrit à 4h38 et considéré comme éteint à 6h06. Toute la journée d'hier, une quinzaine de pompiers se sont relayés pour surveiller les décombres et aider au déblaiement.

Sorti des décombres de «Vendée-Matériaux», un charriot élévateur calciné

SIX MOIS APRÈS L'INCENDIE CRIMINEL

Vendée-Matériaux «prêt à repartir du bon pied»

Quand ils arrivèrent sur les lieux, le 13 décembre 84 à 3h du matin, les pompiers de La Roche-sur-Yon découvrirent un entrepôt entièrement embrasé. Il ne restait guère plus du magasin principal de Vendée-Matérieaux (distribution de produits pour le bâtiment), boulevard de l'industrie en zone industrielle-sud, que les murs et un toit ravagé. L'entreprise mitoyenne Chaillou commençait elle aussi fortement à être attaquée par les flammes. Bref, la catastrophe ou quelque chose qui lui ressemblait beaucoup.

Toute la nuit, et le matin encore, un homme s'agitait beaucoup sur les lieux, parlant trop pour être honnête. Pourtant vigile de la société de gardiennage chargée de veille sur l'entreprise, il fut rapidement confondu par les inspecteurs du commissariat. L'incendie était criminel. Montant du préjudice pour Vendée-Matérieaux : huit millions de francs de dégâts sur le bâtiment (3.200 m² touchés) et destruction des produits stockés (plafonds, menuiseries, peintures, plastics, grilles, tubes PVC, portes métalliques, etc.), couverts par l'assurance. Sans compter l'inévitable perte d'exploitation. Celle-ci fut heureusement limitée grâce au soutien du groupe SERDIMAT dont fait partie Vendée-Matérieaux et les autres dépôts de L'Herbergement et de Cholet.

Présidée par Martial Caillaud, la SERDIMAT, qui rayonne sur cinq départements, emploie 360 personnes et Vendée-Matérieaux une centaine, dont 34 à La Roche-sur-Yon.

Lundi soir, les dirigeants de l'entreprise avaient invité les principaux clients, les pompiers de la Roche-sur-Yon, le commissariat de police et la Ville de La Roche-sur-Yon a visité le bâtiment reconstruit à neuf (avec des murs coupe-feu). Le PDG de Vendée-Matérieaux, M. Hubert Robin, a tenu à remercier les pompiers pour la célérité dont ils firent preuve et les moyens qu'ils mirent œuvre qui permirent d'éviter l'anéantissement total de l'entreprise et de sa voisine, la police pour la rapidité de son enquête et les services de la Ville pour l'aide apportée à la constitution du dossier de reconstruction.

« Nous sommes prêts à repartir du bon pied » a-t-il dit, en rappelant que ce coup dur était arrivé alors que l'activité du négoce de produits pour le bâtiment a chuté de 40% en quatre ans, ce qui a obligé l'entreprise à adapter ses charges de structures aux nouvelles données du marché.

Le PDG de Vendée-Matérieaux, M. Robin, et les responsables de l'entrepôt yonnais, dans leur nouveau bâtiment.

Robert Poiblanc

"Je suis rentré chauffeur, je suis devenu centralier et j'ai fini responsable de deux centrales à béton." Originaire de Doué-La-Fontaine, près de Saumur, Robert Poiblanc a passé 33 ans chez VM "du bas en haut de l'échelle", comme il dit. Aussi à l'aise à réparer un camion ou dépanner une centrale à béton, Robert était prompt à enfiler le bleu. Ironie de l'histoire, la dernière centrale dont il s'est occupé peu avant son départ à la retraite en 2004 était celle de Sainte-Florence, près des Essarts, là où il avait débuté 30 ans plus tôt. Des centrales, il en a connues, les plus grosses, et des mobiles comme celle implantée à Montoir pour agrandir le terminal à côté du pont de Saint-Nazaire. "En 11 mois, on a dû produire 18 000 m^3 de béton..." En 1995, Robert a fait un autre grand chantier : un barrage à Chavagnes-en-Paillers. "Avec un seul opérateur sur place car la grue s'alimentait directement sous la centrale, on a fait 40 000 m^3 en 16 mois", relève-t-il fièrement ! Robert n'avait pas le temps de s'ennuyer, car il avait à gérer à la fois les chantiers, les véhicules, les dépannages et... les clients. C'était l'homme à tout faire. D'ailleurs à son départ en retraite, Daniel Robin, le patron de Vendée Béton a déclaré : "Pour remplacer Robert, il va falloir que j'en mette deux !" Est-ce un signe ? Le successeur de Robert compte dans son équipe en place "le fils" Poiblanc, en charge de la maintenance des véhicules.

Il en vaut deux !

Toute à La Roche

Marcelle Bernier

Marcelle Bernier a commencé à travailler en 1953 à La Roche-sur-Yon chez Donchéry-Guérin, le premier établissement acquis en 1962, par C. Baudry et Cie qui devint la même année la Sarl Vendée Matériaux. Quand 40 ans plus tard, Marcelle prend sa retraite, son poste ne sera pas remplacé à l'identique. Désormais la paye des employés de l'établissement yonnais est informatisée et assurée au siège de VM à l'Herbergement. Pendant toute sa vie active, Marcelle n'aura guère quitté la préfecture vendéenne mais elle aura vu passer du monde dans ses bureaux du Boulevard Louis Blanc et puis ceux de la Zone Sud, à partir de 1967. "Au début, on vendait du parpaing, du ciment et de la chaux livrés par la voie ferrée ainsi que des liants. Et puis on a vendu du bois, du carrelage et même du collage avec la mode des carreaux 2x2. Après son rachat, la société s'est agrandie." Marcelle avait beaucoup de contact avec la clientèle de passage au magasin. Elle garde de cette époque le souvenir d'une ambiance familiale : "Tout le monde se connaissait et j'ai toujours eu de bons rapports avec mes patrons et les employés." Elle a bien connu les familles Caillaud et Robin, qu'elle côtoyait fréquemment à La Roche. Marcelle aimait bien son travail et son entourage. Elle eut un peu de difficulté à se rôder à l'informatique et regrettait en fin de carrière de n'être plus en prise directe avec les dirigeants. VM avait bien grandi. Il faut dire que l'effectif est passé d'une vingtaine de salariés à… 800 personnes, entre le moment où elle est arrivée et celui où elle est partie !

Agence de la Roche-sur-Yon.

1986

1

2

3

4

5

6

7

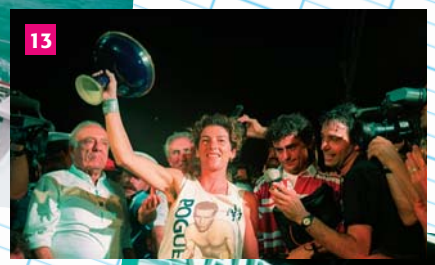
8

9

10

11

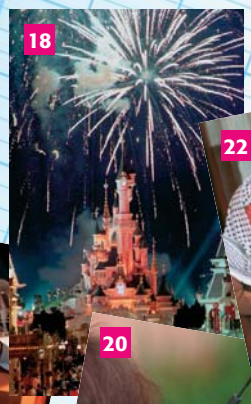
12

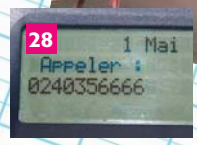

13

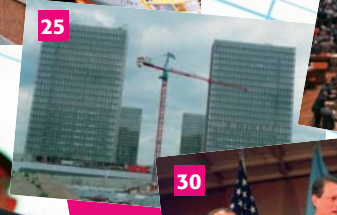
14

(1)1986 : La station russe "Mir" s'installe dans l'espace. **(2)1986 :** Inauguration de la Cité des Sciences. **(3)1987 :** Lancement de M6. **(4)1987 :** Premier vol de l'Airbus A320. **(5)1987 :** Début des travaux du tunnel sous La Manche. **(6)1988 :** Inauguration de la Pyramide du Louvre. **(7)1988 :** Le français Maurice Allais, Prix Nobel d'économie. **(8)1989 :** Inauguration de l'opéra Bastille. **(9)1989 :** Titouan Lamazou remporte le Premier Vendée Globe. **(10)1989 :** Chute du mur de Berlin. **(11)1989 :** La révolution game boy. **(12)1989 :** Interdiction du commerce de l'ivoire. **(13)1990 :** Florence Arthaud remporte la route du Rhum. **(14)1990 :** Lancement de la Clio. **(15)1991 :** La France gagne la coupe Davis. **(16)1991 :** Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique. **(17)1991 :** Mort de Serge Gainsbourg. **(18)1992 :** Inauguration du parc Euro Disney. **(19)1993 :** Accords sur l'autonomie palestinienne - Poignée de main historique entre Yitzhak Rabin et Yasser Arafat. **(20)1993 :** Début en France du téléphone portable cellulaire. **(21)1994 :** Mandela président d'Afrique du Sud. **(22)1994 :** Arafat, Rabin et Pérès reçoivent le prix nobel de la paix. **(23)1994 :** L'Eurostar prend du service. **(24)1994 :** La télévision française se mobilise contre le sida. **(25)1995 :** Inauguration de la Bibliothèque Nationale de France. **(26)1995 :** Inauguration du pont de Normandie. **(27)1996 :** Marie-José Pérec double médaillée d'or à Atlanta. **(28)1996 :** La France adopte le numéro de téléphone à 10 chiffres. **(29)1997 :** Dolly, premier mammifère cloné. **(30)1997 :** Signature du protocole de Kyoto.

1997







En feuilletant le journal, ce matin d'octobre 1991, Julien Martineau s'arrêta brusquement.
Un titre avait retenu son attention. "VM Matériaux : 1 an après son introduction, une réussite exemplaire sur le second marché de la Bourse de Nantes."

- *Tiens, tiens,* se dit Julien, *voilà une façon de placer utilement nos économies.*

Le lendemain, son courtier en bourse le félicita de sa décision, lui assurant que son choix était bel et bien des plus pertinents.

Alors qu'en ce début d'année, la guerre du Golfe avait installé dans les esprits incertitude et morosité, la seule façon de ne pas y céder, c'était de donner corps à de nouveaux projets.
La veille, il avait reçu des nouvelles de son fils Jean, voyageur impénitent. Depuis déjà de longs mois, il conduisait le tunnelier qui grignotait la craie sous La Manche. Et la première jonction avec les équipes britanniques venait d'avoir lieu.
Ce chantier était unique, gigantesque. Imaginez. Pour le seul terminal de Calais, les terrassements avaient été de 12 millions de m^3 et utilisé 185 000 m^3 de béton !
Dans un marché en proie aux difficultés en ce début des années 90, Julien, lui, avait décidé de réagir en élargissant son activité vers la pose de carrelage et faïence. Au moins, il apportait un peu de gaieté dans les maisons qu'il construisait. D'autant qu'il avait trouvé en Carital, société acquise depuis peu par VM, un fournisseur avec un réel choix de matériaux, de coloris.

Continuant à tourner machinalement les pages de son journal, il fut attiré par un titre citant le tout nouveau Prix Nobel de Physique, Pierre-Gilles de Gennes.
"C'est l'inconnu qui m'attire. Quand je vois un écheveau bien enchevêtré, je me dis qu'il serait bien de trouver un fil conducteur."

- *Finalement,* pensa Julien, *sans être Prix Nobel, moi aussi j'aime bien me confronter à des situations inconnues. Entreprendre, c'est comme ça qu'on va de l'avant…*

1986-1997

Nombre agences/sites : 27

Effectif : 400

Chiffre d'affaires : 400 000 000 FF

Une nouvelle dimension 1986-1997

Sans renier ses origines, Vendée Matériaux devient en 1986 VM Matériaux.

Le développement de l'entreprise dépasse désormais largement le territoire vendéen, et les dix ans qui vont suivre seront marqués par cette conquête parfois difficile que va mener avec succès Jean-François Caillaud.

Intégrant la PME familiale en 1970 comme assistant de direction, Jean-François Caillaud (ici, à gauche) deviendra plus tard directeur général sous les présidences successives de Martial Caillaud puis de son oncle Hubert Robin (à ses côtés, à droite), auquel il succède en 1989 au poste de PDG.

"Un jour j'ai vu le nom de VM sortir dans un journal et ça m'a interpellé. Je trouvais ça intéressant de lire une publicité sur une affaire qui venait de changer de nom". En 1986, Alain Marion travaille à Angers chez un confrère dont le nom est comme bien souvent le patronyme du fondateur, et qui n'avait donc pas d'identité par rapport à son métier.

Séduit par la présentation faite de l'entreprise il répond à une offre d'emploi. Lors de son entretien avec Jean-François Caillaud et Hubert Robin, Alain, futur directeur financier, comprend que ce changement de nom - VM Matériaux en remplacement de Vendée Matériaux - est le prélude à un fort développement. Pour l'accompagner, l'entreprise décide en 1990 son entrée en bourse. Ce faisant, la société dont le nouveau logo bleu et rouge habille fièrement les enseignes et les véhicules du groupe, étend son rayon d'action entre la Loire et la Garonne et entend développer ses activités industrielles. "Jean-François Caillaud lançait les projets. On essayait de les encadrer, de les mettre en musique", observe alors le grand argentier de l'Herbergement.

Rejoignant VM en 1989, l'entreprise de béton NAULLET conserve une identité forte, largement liée à la technicité des activités de préfabrication lourde et architectonique ainsi que de la prédalle précontrainte de grande dimension.

Visite de chantier de la cité des Congrès à Nantes.

Alain Marion, directeur financier du groupe.

Agence Carbon Blanc en 1996.

À ce titre, VM convoite une nouvelle proie : Naullet, une grosse entreprise du béton à La Roche-sur-Yon, pouvant à la fois alimenter le négoce avec certains produits et vivre sa vie indépendamment avec le "prêt-à-l'emploi". L'affaire est conclue en 1989 parallèlement à la création de la 12e centrale à béton, sise, celle-ci, à Vertou sur le site d'un des 21 négoces que compte désormais le groupe dont les effectifs franchissent allègrement le cap des 500 employés. En 1990, VM rachète les établissements Albert Ferrasse à cet Agenais éponyme haut en couleurs, qui dirigea avec poigne et discernement le rugby français. L'année suivante, VM accélère le développement de sa branche carrelage, grâce à une prise de participation majoritaire dans le groupe Sumaca/Lalarderie/Carital, un grand spécialiste de la distribution de carrelage et sanitaire qui génère un CA de 330 millions de francs. Un gros morceau pas facile à avaler dans un contexte professionnel en récession. Chez VM on adapte la voilure à un temps de circonstance. Il faut attendre 1995 pour relever une nouvelle acquisition de taille, celle des menuiseries Février à Fougères. Un nouveau métier après l'achat du carrelage sanitaire… Un métier intéressant car la menuiserie industrielle permet à VM, principalement orienté sur le marché du neuf en négoce et béton, d'élargir sa palette dans la rénovation. L'affaire s'avère rapidement très rentable et marque l'émergence de la menuiserie PVC sur le site. 1997 se décline de nouveau avec l'accent du Sud-Ouest où VM acquiert une autre belle affaire : les établissements de négoce Boissière sis à Bergerac, Le Buisson, Sarlat et Trélissac en Dordogne. Le vaisseau VM a rétabli toute la voilure. Pourtant la santé de son

Jean-François Caillaud et Albert Ferrasse.

Agences de Sumaca Carital alors reprises : Royan et Nantes Orvault.

Une période de forte croissance

Développement et acquisitions se succèdent pour assurer un maillage territorial toujours plus important.

Agences de Cholet, Angoulême, Agen et Bergerac.

timonier, Jean-François Caillaud, décline inexorablement. Joseph Cardinaud se souvient d'une ultime réunion au siège : "On a déjeuné d'un plateau-repas. Jean-François, amaigri par la maladie, l'a repoussé de la main. Peu après, il est parti en fermant très lentement la porte de la salle. Nos regards se sont croisés. J'eus un pressentiment… de ne plus jamais le revoir. Il allait mourir quelques jours après". Au moment de la maladie de Jean-François, son entourage a fait le choix de recherche de compétences à l'extérieur du noyau familial de sorte que l'entreprise, alors sujette à de nombreuses sollicitations pour être vendue, puisse conserver son indépendance et garder le cap. Hubert Robin reprend du service et assume la Présidence du Groupe. Avec l'arrivée de Philippe Audureau en tant que Directeur Général, une nouvelle page de l'histoire de VM va pouvoir s'écrire.

1995 : installation de la centrale à béton de Carbon Blanc

Le développement de l'activité Béton Prêt à l'Emploi par VM s'est appuyé largement sur l'implantation de négoces de matériaux. Bordeaux n'échappait pas à la règle. Avec un marché du béton en expansion, le site de Carbon Blanc permettait d'accueillir une centrale à béton. L'opportunité d'une rencontre avec le dirigeant de la société de carrières LN Maurice, a permis de concrétiser un nouveau projet, réglant par là même la question de l'approvisionnement en granulats. Les difficultés des transports sur l'agglomération bordelaise, ainsi que la dispersion des chantiers des clients du groupe, conduisent rapidement à créer une seconde centrale à Villenave d'Ornon. Ce partenariat symbolise une des méthodes retenues par VM pour poursuivre son développement dans l'activité BPE.

Jean Roucas.

Site de Fougères.

Façade de l'hôtel L'Hermitage à la Baule : une réalisation Naullet.

Jean-François Caillaud.

À la disparition de Jean-François Caillaud, Hubert Robin assure la transition vers un nouveau mode de gouvernance, avec directoire et conseil de surveillance.

Philippe Audureau, recruté par Jean-François Caillaud, devient président du directoire.

Un homme de courage et de conviction

Jean-François Caillaud

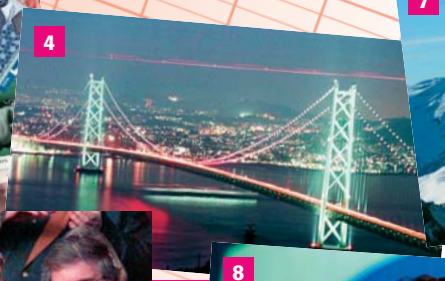
Martial et Suzanne Caillaud ont eu six enfants. Jean-François, le cadet de la famille, ayant reçu une solide formation commerciale, intègre en 1970, à l'âge de 23 ans, la PME familiale comme assistant de direction. Dès la fin des années 70, Jean-François s'affirme comme l'homme à la fois de la modernisation des outils et d'une croissance externe soutenue qui reste encore aujourd'hui le modèle économique de VM.

En 1989, il succède à Hubert Robin au poste de PDG et se lance dans un fort développement avec la reprise des établissements Naullet à La Roche-sur-Yon puis celle du groupe Sumaca, pour ne citer que les plus importantes. En 1990, il conduit l'introduction de VM en bourse. "Afin de poursuivre notre politique de croissance et d'être présent sur tous les marchés du BTP tout en conservant notre indépendance financière", lit-on sous sa plume dans le journal de l'entreprise. Ce faisant, Jean-François poursuivait la philosophie de ses prédécesseurs en ouvrant le capital de la société aux employés. Brillant par ses idées et son discours, le cadet des Caillaud avait hérité de son père pragmatisme et esprit d'analyse. Reconnu par ses pairs il fut un pilier de la Chambre de Commerce de Vendée ainsi que Conseiller à la Banque de France. Au sein de l'entreprise, il prônait l'intérêt collectif, et dans son bureau trônait une citation dans laquelle il se reconnaissait volontiers et qui inspirait son action : "vous ne pouvez pas créer la prospérité en décourageant l'épargne. Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort. Vous ne pouvez pas éviter les soucis en dépensant davantage que votre gain. Vous ne pouvez pas forger votre caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance. Vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement en faisant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes."

"Notre père, écrit Jérôme, son fils aîné ayant lui aussi travaillé plus de 9 ans au sein de VM Matériaux, a eu à gérer une période économique difficile durant laquelle il a fallu restructurer des sites. Il l'a toujours vécu avec douleur pour les salariés touchés mais avec détermination et la certitude de faire au mieux pour l'intérêt commun. C'est souvent dans l'adversité qu'on juge un bon manager, de ce point de vue il aura fait ses preuves !" Dans la bataille, Jean-François engage toutes ses forces. Malgré une maladie qu'on savait incurable, malgré le récent décès de sa mère Suzanne, malgré les difficultés d'une profession elle aussi malade, il tint le timon jusqu'au bout, faisant assaut d'une dignité et d'un courage exemplaires. Son épouse Françoise, ses trois fils Jérôme, Sébastien et Emmanuel, se souviennent qu'il mettait un point d'honneur à être attentif aux préoccupations de tous. Il le disait souvent, "derrière chaque salarié, il y a aussi une famille." En tant que père de famille et chef d'entreprise, il a laissé de profonds sillons, deux d'entre eux étaient plus marqués : la volonté d'indépendance et le désir de toujours respecter les hommes. Le 14 septembre 1997, VM a pleuré la disparition de cet homme qui avait insufflé une nouvelle dimension à un groupe devenu régional, coté en bourse, servi par un management prêt à récolter les fruits d'une formidable croissance en devenir. Philippe Audureau, rendra hommage au courage et la lucidité de son prédécesseur "un exemple pour tous ses proches, en particulier les partenaires professionnels et les collaborateurs de VM". Et il ajoutait : "Ensemble nous bâtirons l'avenir dont aurait rêvé Jean-François Caillaud." Et le rêve devint réalité.

GROUPE VM MATERIAUX

1998



(1)1998 : Inauguration du stade de France. **(2)1998 :** La première pièce en euro est frappée. **(3)1998 :** La France championne du monde de football. **(4)1998 :** Inauguration du pont Akashi au Japon, pont suspendu le plus long du monde (environ 4 km). **(5)1998 :** Deuxième Grand Chelem remporté par la France. **(6)1998 :** Sortie du film "Titanic". **(7)1999 :** À bord de Breitling Orbiter 3, Bertrand Piccard et Brian Jones réalisent le premier tour du monde en ballon sans escale. **(8)1999 :** Premier décryptage du code génétique d'un chromosome humain, le chromosome 22 par une équipe de scientifiques de Cambridge. **(9)2000 :** Passage avec succès des systèmes informatiques au troisième millénaire sans le bug de l'an 2000. **(10)2000 :** Peggy Bouchet traverse l'Atlantique à la rame. **(11)2000 :** Pic de la bulle Internet, le NASDAQ atteint le record inégalé de 5132,52 points. **(12)2001 :** La Chine devient membre de l'OMC. **(13)2001 :** Les attentats du 11 septembre aux États-Unis marquent le début de la guerre mondiale contre le terrorisme. **(14)2002 :** Ellen Mac Arthur remporte l'épreuve monocoque de la route du Rhum. **(15)2003 :** Le premier cosmonaute chinois dans l'espace. **(16)2004 :** Le paquebot Queen Mary 2 est officiellement baptisé. **(17)2004 :** Schumacher remporte son 7e titre mondial en formule 1. **(18)2004 :** Ouverture du Viaduc de Millau. **(19)2004 :** Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition en 1904. **(20)2004 :** Premières élections démocratiques en Afghanistan. **(21)2004 :** Premier robot sur mars. **(22)2005 :** Bruno Peyron bat le record du tour du monde à la voile. **(23)2005 :** Lancement de la TNT. **(24)2005 :** Premier vol de l'A380.

2007

En 1998, Jean Martineau, le voyageur impénitent, avait posé ses valises et repris l'affaire familiale.
Mais l'envie de parcourir le monde était toujours là. Aussi, quand VM lui proposa un voyage professionnel à caractère humanitaire, il n'hésita pas.
Créée en 1997, à l'initiative de collaborateurs et de clients du Groupe VM, la Fondation Martial Caillaud menait au Sénégal dans la ville côtière de M'Bour une de ses premières actions : la construction d'une école. Brasser le ciment à la main, monter des parpaings sur des échafaudages "fait maison"… Jean retrouvait les gestes, bien loin de toutes les techniques désormais déployées sur ses chantiers.
Mais l'effort en valait réellement la peine. Bientôt, les rires des enfants qui accompagnaient son labeur, résonneraient dans la cour de l'école.

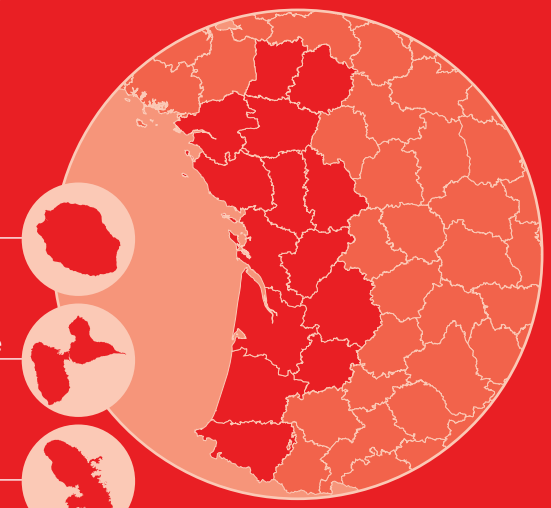
Depuis que Jean avait repris l'entreprise familiale, celle-ci avait connu un nouvel essor. Son expérience l'avait amené à développer une activité "grand chantier", ce qui ne manquait pas dans l'Ouest.
Il venait de participer à la construction du nouveau Tribunal de Nantes, conçu par Jean Nouvel et s'apprêtait à édifier le Coliseum, chantier hors du commun réalisé pour le Puy du Fou, succès tout aussi fou consacrant l'essor touristique de la Vendée. De la modernité la plus affirmée aux courses de chars et aux combats de gladiateurs, quels que soient les projets, ils exigeaient expérience et main-d'œuvre qualifiée, au grand bonheur de Jean.

Quelques années plus tard, toujours les voyages en tête, Jean arpentait les pontons du port des Sables-d'Olonne, à quelques heures du départ du Vendée Globe.
Parmi l'armada prête à s'élancer, une coque aux dessins étonnants attira son attention.
Il s'approcha de ce bateau quelque peu surprenant et là, apposé sur la proue, découvrit le logo VM Matériaux !

- Décidément, se dit-il, avec VM, l'horizon est toujours repoussé !

Ce que Jean ignorait alors, c'est que ce bateau arriverait premier de sa catégorie et qu'à peine trois ans plus tard, VM Matériaux compterait près de 2 000 collaborateurs, 80 agences dont 6 en Outre-Mer, 5 usines de menuiseries industrielles, 22 centrales à béton…
Oui, tout cela, il l'ignorait.

1998-2007



Réunion

Guadeloupe

Martinique

Guyane

Chine

Nombre agences/sites : 89

Effectif : 1080

Chiffre d'affaires : 198 183 772 €

VM prend le large 1998-2007

DES IDEES
VM
CONSTRUCTIVES

Le Conseil de Surveillance en 2007 (de gauche à droite) : Louis-Marie Pasquier, Jérôme Caillaud, Christian Cunaud, Pascal Caillaud, François Macé, Armand Fournier, Dominique Caillaud, Philippe Audureau, Alain Marion, Emmanuel Bocquin, Jean Gravier, Hubert Robin, Olivier Robin, Christophe Robin.

Cette nouvelle page s'ouvre avec le changement de mode de gouvernance… Conseil de Surveillance et Directoire constituent désormais les organes de Direction du Groupe qui va plus que tripler de taille. Enjeux majeurs à relever : grandir en restant soi-même, préserver l'indépendance de l'entreprise, pérenniser la croissance…

"Les Indispensables" premiers produits à marque distributeur.

En 2000, deux événements importants font date chez VM : l'entrée de l'activité négoce dans le groupement d'achat MCD et la participation de l'entreprise au Vendée Globe, la course autour du monde à la voile sans escale. Dès lors que VM s'affichait comme une société familiale réorganisée au niveau managérial, pérenne et à l'abri d'un achat hostile, elle devenait la bienvenue au sein du groupement MCD qui regroupe 6 négociants leaders régionaux indépendants de l'Hexagone. L'avantage de MCD est de croiser les expériences, de développer des projets et des gammes communes et d'optimiser les conditions d'achats. Autant de projets ambitieux suivis par les

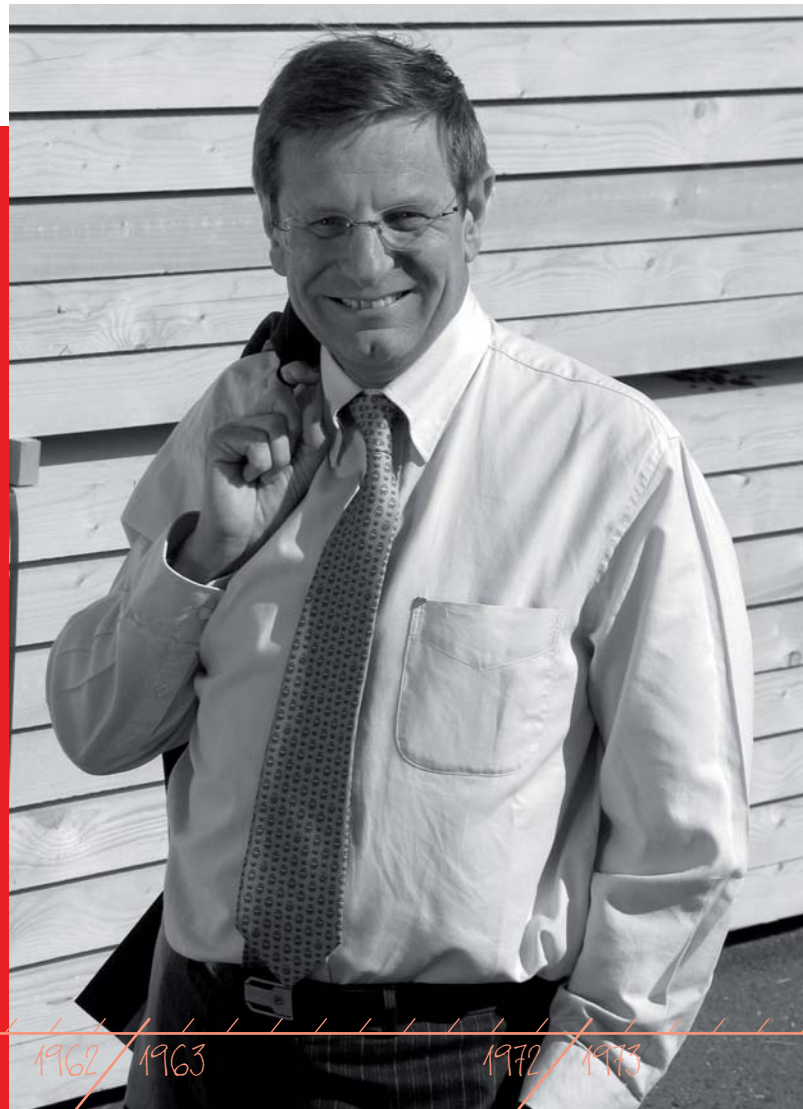
Philippe AUDUREAU

S'il n'a d'origine vendéenne que le nom, il se plaît à rappeler que son ancêtre éponyme s'illustra dans les guerres de Vendée, et fut blessé du coté de Torfou, la vérité historique l'obligeant à souligner la modestie du dommage…

Quoi qu'il en soit, Philippe Audureau rejoint VM Matériaux le 1er août 1997, après un parcours atypique.

Diplômé de l'ESSEC, il commence sa carrière en rachetant une petite affaire de négoce de produits décoratifs, qu'il revend 7 ans plus tard à une filiale d'Unilever dont il est devenu le premier client. Il rejoint alors une très belle entreprise familiale, Tollens, fabricant de peintures pour les professionnels. Il y exercera différentes fonctions au sein du Comité de Direction, où il fera connaissance de Jean-Charles Chaigne qui le rejoindra quelques années plus tard chez VM comme directeur de l'activité négoce. Entrée en bourse, puis rachat par le Groupe Lafarge… Philippe Audureau apprend à connaître les forces et les faiblesses des "grands groupes" au cours de 8 années passées au sein du cimentier.

L'envie d'un nouveau challenge, la personnalité attachante qu'il devine chez VM et ses dirigeants, et le choix des actionnaires, le conduit en quelques jours à prendre sa décision : rejoindre la terre de ses ancêtres…



Nouveau concept de libre-service destiné aux professionnels.

équipes de Philippe Queneau. La participation d'un distributeur/fabricant de matériaux de construction à un tour du monde à la voile en solitaire est plus inattendue. Pourtant, à y regarder de plus près, les convergences existent : le Vendée Globe a un impact évident dans le département et bien au-delà en France et même à l'étranger. Par ailleurs, cet événement considéré comme l'Everest de la voile a une dimension humaine très forte. "Notre ambition, écrivait Philippe Audureau dans "Fil à plomb", le journal interne, est de faire une belle course et d'être le meilleur de notre classe, comme nous essayons de l'être dans nos régions ou nos spécialités. Avec modestie et passion". Le navigateur Patrice Carpentier soutenu par les 1500 collaborateurs du groupe fit un parcours sans faute conclu par une victoire dans la classe des 50 pieds. Mission remplie !

Un Directoire qui dirige et un Conseil de Surveillance qui surveille… une recette simple et efficace.

Le Directoire de VM Matériaux est constitué de 6 membres, nommés par le Conseil pour 4 ans :
- Philippe Audureau, Président.
- Alain Marion, Directeur général et financier.
- Jean-Charles Chaigne, Directeur activité Négoce.
- Daniel Robin, Directeur activité Béton.
- Bruno Cadudal, Directeur activité Menuiserie.
- Dominique Beaufrand, Directeur des ressources humaines.

Il assume la direction opérationnelle du groupe.

Comme son nom l'indique, le Conseil de Surveillance "veille" au respect des intérêts des actionnaires, à la stratégie du groupe, aux investissements majeurs.
Constitué de 9 membres, il est nommé pour 3 ans et fut présidé depuis 1998 et successivement par Hubert Robin, Pascal Caillaud, Olivier Robin et enfin Dominique Caillaud :
- Dominique Caillaud.
- Jérôme Caillaud.
- Pascal Caillaud.
- Christian Cunaud (Groupe GSA).
- Armand Fournier (Représentant des salariés actionnaires).
- Louis-Marie Pasquier (Groupe Pasquier).
- Christophe Robin.
- Hubert Robin.
- Olivier Robin.

Patrice Carpentier et Hubert Robin au départ du 1er Vendée Globe.

MONDE Sport

Le tour du monde seul sur l'océan

Ils sont cette année 24 à se lancer dans le Vendée Globe, cet incroyable tour du monde à la voile sans escale. Un défi fou ? Les dévoreurs d'océans répondent.

"L'Everest de la voile". La course du Vendée Globe mérite sans aucun doute son surnom. Pendant plus de trois mois, les marins engagés braveront tous les océans de la planète pour un tour du monde sans escale, sans assistance et en solitaire. Un incroyable marathon nautique durant lequel ils affronteront les gigantesques tempêtes du Grand Sud, les icebergs menaçants qui croiseront leur route et les flots déchaînés du Cap Horn.

De cette épopée, certains ne reviennent pas. Si les 13 pionniers de l'aventure sont tous rentrés à bon port pour la première édition de l'épreuve en 1989, deux sont morts en 1992, et un troisième en 1996. Ils sont pourtant plus nombreux que jamais cette année à se présenter au départ le 5 novembre. 12 Français, 5 Britanniques, 3 Suisses, 2 Italiens, un Russe et un Espagnol. Vingt-quatre au total pour écrire un nouveau chapitre de la légende de la voile.

Le 5 novembre prochain, 24 skippers seront sur la ligne de départ du Vendée Patrice Carpentier en fait partie. Il navigue ici sur son bateau de 50 pieds

Quête intime

Mais qu'est-ce qui les pousse à jouer ainsi les casse-cou ? "Le Vendée Globe est la course suprême, ... en 1992. Il avait galéré cinq mois, obligé de s'arrêter deux fois pour réparer son bateau. Il replonge pourtant cette fois pour conjurer le sort. Comme Raphaël Dinelli et Thierry Dubois. En 1996, ils avaient été sauvés in extremis après leur naufrage. Mais les voilà qui repartent à nouveau. C'est dire à quel point la magie de cette course opère.

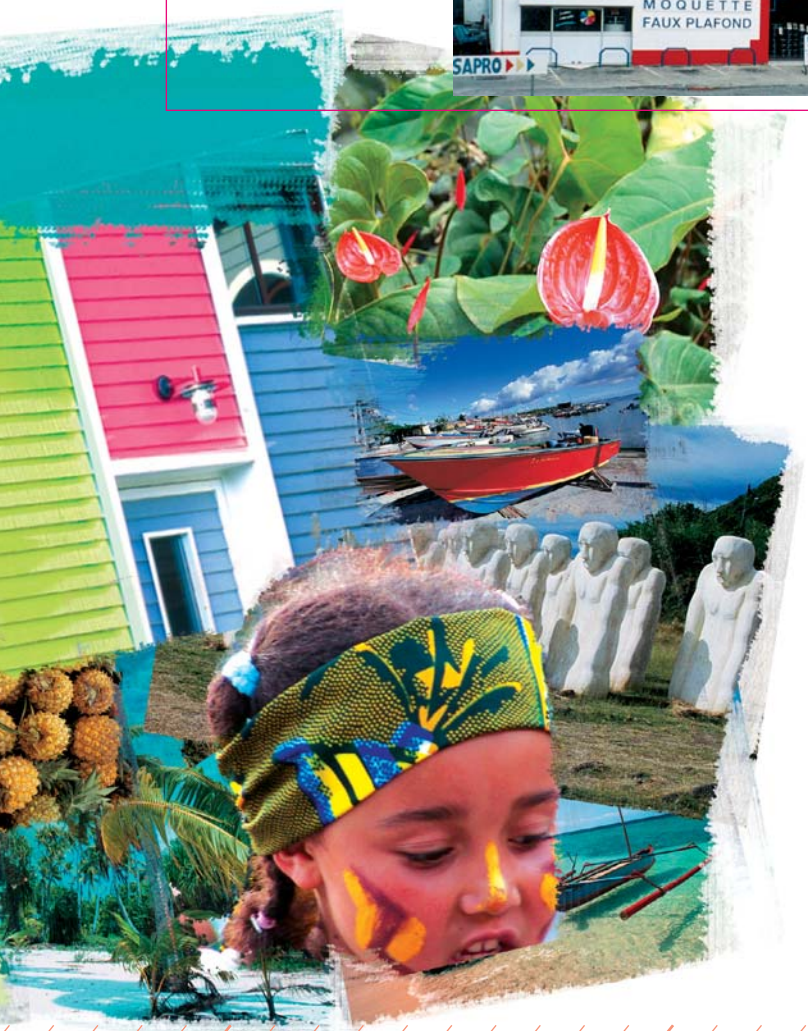
Depuis des mois, elle obsède en tout cas Thomas Coville, 32 ans, le plus jeune des compétiteurs. Lui qui navigue depuis près de 20 ans ne pouvait ... riches et fortes, simplement ... tent." Thomas ne fonce pas ... en tête dans l'inconnu. "C... celui qui s'est créé le ... assure-t-il, prudent.

La prudence, tous jurent ... bord. Michel Desjoyeaux ... expérience énorme, le ... mière fois la voile sur le ... veut pas parler d'aventure ... partirais pas, dit-il. C'est ... course, ayant la recherche ...

Le bateau traversa les océans et VM prit place dans les Départements d'Outre-Mer. En cette même année 2001, la société acquiert en effet 50% de Sefiram, holding détenant des sociétés de négoce en Martinique, Guadeloupe, Guyane et à La Réunion… Elle apprend dès lors à gérer en dehors de ses frontières, un défi que VM relève avec succès. L'expérience aidant, VM affiche un réel savoir-faire dans la conduite de ses acquisitions/intégrations, même si tout ne fut pas toujours simple. En témoigne l'aventure solognaise que VM Matériaux connaîtra en 2000 en rachetant la société Matériaux Réunis, dans le Loiret. L'opération apporte une part de marché significative dans ce département ligérien avec 7 agences. Certes l'affaire est vieillissante, les résultats modestes, mais elle permet de renouer avec la tradition de croissance externe, et n'est pas trop chère. Elle constituera une bonne leçon… Valeurs et pratiques à l'opposé de celles de VM, réorganisations coûteuses, choix maladroits conduiront rapidement à de lourdes pertes. Après des efforts importants menés par les équipes, l'entreprise remonte doucement, trop doucement la pente. Le Directoire décide de la céder à un confrère local, en limitant ainsi l'impact social. L'aventure ne sera pas vaine, car elle servira de leçon pour les opérations à venir.

Accueil Sorepro (La Réunion).

Sapro Martinique.



VM en Outre-mer.

On ne peut dissocier l'histoire de Séfiram de celle de son fondateur, Charlie Ubinger. Ancien légionnaire, cet homme de caractère, après une reconversion civile trop étroite à son goût, ouvre un négoce de peintures en Guadeloupe ; les débuts sont difficiles, mais son degré d'exigence et la qualité des hommes dont il s'entoure - souvent anciens légionnaires également - lui permettent en quelques années de constituer un groupe performant et original, présent dans tous les départements et territoires d'Outre-Mer. Aussi profond dans ses amitiés que volontaire dans ses décisions, il se tourne vers Philippe Audureau peu de temps après que celui-ci ait quitté Tollens, pour lui faire part de son souhait de céder une partie de ses activités, dans Les Caraïbes et à La Réunion.

Mais VM a d'autres priorités, et pour séduisant que paraisse le projet, l'heure n'est pas au développement outre-mer…

Puis la roue tourne, la cession des Halles de l'Habitat permet de se tourner vers de nouveaux horizons.

Le 6 octobre 2000, le Directoire présente au Conseil un projet nom de code "Soleil"… La surprise est totale. Mais les arguments sont convaincants et le projet approuvé à l'unanimité, avec -mais l'histoire le dira-t-elle un jour ? - sûrement quelque perplexité !

Le 1er janvier 2001 marquera le premier pas de VM en dehors de la métropole : le groupe reprend 50% de Séfiram, société holding détenant les agences de Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion. Apprendre à travailler à distance, dans des cultures et des habitudes différentes constitue un nouveau challenge pour VM Matériaux.

Cette responsabilité sera confiée à Gérard Charrier, Directeur de la région Sud-Ouest. Rapidement, dans les conditions difficiles que l'on imagine, imposées par l'éloignement et les décalages horaires, celui-ci saura apporter l'esprit VM autant que son style. Trois ans plus tard, VM Matériaux reprend 100% de l'ensemble "DOM" ; une nouvelle agence gros oeuvre est ouverte en Guadeloupe, celle de St-Pierre à La Réunion est déménagée, la Guyane agrandie…

Atlantem : le pôle industriel menuiseries du Groupe.

Outre la réorganisation d'Atlantem en lignes de produits avec des forces de vente spécialisées par clientèle, et diverses autres "emplettes" en 2001 et 2002, année où précisément Bruno Cadudal est nommé directeur général d'Atlantem Industries, les équipes de l'Herbergement s'attellent à un gros dossier : l'acquisition de Mégnien Distribution. Un "grand" de Poitou-Charentes qui emploie 400 personnes, réparties en 15 agences et 6 magasins "Mr. Bricolage" et affiche un chiffre d'affaires de 95 millions d'Euros. À l'époque, les Cassandre menaçaient : "Vous êtes fous, vous n'y arriverez pas !". En janvier 2003, le groupe Mégnien rentre officiellement dans le giron VM. Cette année-là, le groupe VM, récompensé une nouvelle fois du Prix de l'Image Entreprise, compte 1900 salariés répartis dans 76 agences et flirte avec les 400 millions d'Euros de chiffre d'affaires.

VM Matériaux musclé par Mégnien

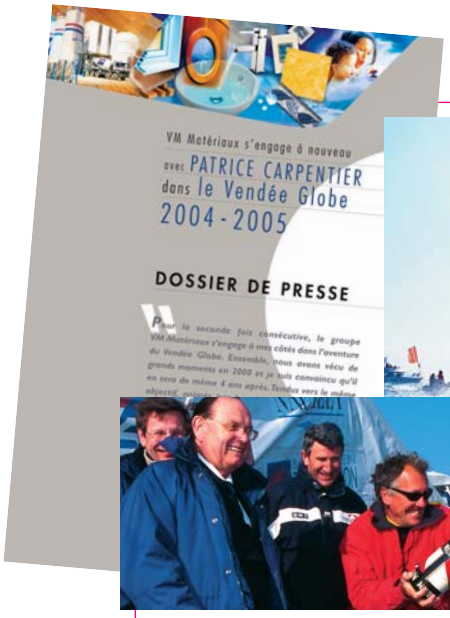
SECOND MARCHÉ FR0000066540

Malgré un premier trimestre difficile, les chiffres semestriels du négociant de matériaux pour les professionnels affichent des progressions appréciables. Nul mystère à cela. La reprise des affaires au deuxième trimestre (+ 3,5 %) a certes joué son rôle. Mais, surtout, VM Matériaux intègre depuis le mois de janvier dans ses comptes le distributeur Mégnien. Une acquisition à laquelle la société doit la quasi-totalité de la hausse de ses ventes (+ 32 %), soit 202,5 millions taux propres. Elle ne conçoit toutefois pas de perdre son indépendance. Les familles Caillaud et Robin détiennent en effet 62 % du capital. En 2003, le chiffre d'affaires pourrait atteindre 390 millions d'euros, ce qui devrait se traduire par une forte amélioration du résultat courant, dopé par l'intégration de Mégnien (95 millions de chiffre d'affaires estimé en 2003) ■ E. W.

NOTRE CONSEIL
Conserver le solde des titres pour jouer la progression des résultats

L'intégration de Mégnien contribue à la croissance des résultats.

En 2004, la construction va plus que bien en France, les chiffres de permis de construire délivrés atteignent des sommets, les résultats de la société sont en forte progression. Porté par cette dynamique, le cours de bourse VM s'envole. Deux événements viennent clôturer cet excellent millésime : une augmentation de capital "afin de poursuivre notre croissance et de renforcer nos positions de négociant et d'industriel", indique Philippe Audureau, et un nouvel engagement dans le Vendée Globe avec cette fois un 60 pieds, seule catégorie désormais acceptée. L'augmentation de capital qui a lieu simultanément avec le départ du tour du monde à la voile est un franc succès, à commencer en interne avec la souscription de près de 45% des salariés. Et le début de course du navigateur Patrice Carpentier s'annonce prometteur. Mais une avarie grave survient dans l'Océan Austral en furie, obligeant Patrice à faire escale en Nouvelle-Zélande pour réparer. Il repartira huit jours plus tard, toujours en solitaire, mais hors course, règlement oblige. Les clients et salariés seront très nombreux à son arrivée aux Sables-d'Olonne venus témoigner leur admiration et leur soutien au marin qui a choisi de finir son tour du monde malgré les difficultés rencontrées.



2005 : arrivée de Patrice Carpentier, skipper VM Matériaux dans le Vendée Globe.

Réunion annuelle des cadres du Groupe.

À terre, VM poursuit son ascension. Après l'achat du fabricant de fermettes Le Dannois au Gua en Charente-Maritime et puis l'acquisition à 100% de Sefimat et Sapro en Martinique, le groupe s'investit dans SCTPI, un fabricant de menuiseries PVC de Troyes ayant son propre réseau de distribution (Armor) qui va utilement grossir le label Solabaie créé fin 2003 chez Atlantem dirigé par Bruno Cadudal. Olivier Robin succède à Pascal Caillaud à la présidence du Conseil de Surveillance. VM Matériaux devient un groupe plébiscité par les médias et les financiers, se voyant sélectionné pour le grand prix Actionnariat Salarié puis recevant le premier prix Stratégie et

Un label pour les clients d'Atlantem.

La marque des professionnels remarquables !

Innovation attribué à une entreprise familiale par HEC et JP Morgan. VM qui a choisi pour slogan "VM Matériaux, des idées constructives" ne mollit pas sous l'embellie. Elle réactive sa politique de croissance externe, un peu délaissée en négoce depuis le rachat de Mégnien en janvier 2003, tout en consacrant des moyens importants à

Augmentation de capital : les recettes du succès.

Le plan de financement de l'acquisition de Mégnien prévoyait un recours au marché au travers d'une augmentation de capital : le flottant était ainsi augmenté, ce qui intéressait fortement les investisseurs, et 20% de l'augmentation de capital était réservé aux salariés qui avaient ainsi l'occasion de continuer à s'associer au développement de l'entreprise. Cette augmentation de capital fut un grand succès, tant auprès des salariés, qu'auprès des investisseurs. La structure financière de VM se trouva largement renforcée par cette augmentation des fonds propres et la réduction de l'endettement liée, les capacités financières pour le développement du Groupe s'en trouvèrent améliorées, mais aussi la notoriété de l'entreprise et la mobilisation des salariés.

la formation, la sécurité, l'épanouissement, la rémunération et la promotion du personnel dont les effectifs ont franchi le cap des 2 000 employés. "Un système de rémunération attractif et lié aux performances, la généralisation des entretiens individuels de progrès, une présence significative au capital, l'attachement à l'entreprise et l'état d'esprit constituent autant d'éléments de motivation essentiels", écrit Philippe Audureau. Des mots que Dominique Beaufrand, DRH, traduit en chiffres et en actions : "Depuis l'introduction de la société en bourse, environ 5% du capital est détenu par les salariés qui ont désormais un représentant au sein du Conseil de Surveillance. La société propose également à ses clients les Ateliers VM, un catalogue de formations à destination du personnel de ses clients pour les aider à mettre en œuvre des matériaux vendus par VM. L'idée est simple, intelligente, profitable au client et à l'entreprise. Une idée constructive, en somme. Entreprise dynamique, entreprise citoyenne, VM est aussi une entreprise humaine. Pascal Caillaud, qui préside l'association Martial Caillaud ayant pour objet de venir en aide aux populations des pays en difficulté se plaît à le rappeler: "Cette association est la concrétisation des valeurs historiques d'une entreprise qui souhaite conserver

Un nouveau challenge pour VM Matériaux...

Après les deux premières expériences dans le Vendée Globe en 2000 et 2004, et fort des enseignements tirés, le groupe s'engage avec Jean Le Cam dans un partenariat de 3 ans.
L'ex "Bonduelle", modernisé et portant désormais les couleurs de VM, relève les défis : une Route du Rhum symbolique, reliant la Bretagne à La Guadeloupe, dont Jean remporte la seconde place, puis la Transat Jacques Vabre, entre Normandie et Brésil.
Ces courses sont autant d'entraînements pour "l'Everest des mers" que constituera, plus que jamais, l'édition 2008 du Vendée Globe.
L'image de l'entreprise et du bateau se confondent, dans les valeurs et dans les objectifs...
L'histoire ne fait que commencer.

Remise du prix de l'Audace créatrice à l'Elysée : VM Matériaux nominée en 2006.

VM Matériaux reçoit le prix "L'initiative RH" le Figaro Hudson pour l'atelier VM.

L'initiative rh 2006

© Service photo Élysée.

2007 est marquée par 2 nouvelles opérations :

L'acquisition de la société Fargeaudoux, négoce bordelais spécialisé en bois, panneaux ainsi qu'une prise de participation de 50%, à compter du 1er janvier 2008, dans la Havraise de Matériaux. Disposant de 7 agences au Havre, à Rouen et à Caen, la Havraise de Matériaux avec 90 collaborateurs et près de 30 M€ de CA est l'un des leaders régionaux normands.

Cette opération permet une implantation progressive de VM sur une nouvelle région, en fort développement, proche des activités du groupe tant géographiquement que culturellement.

une dimension humaine. Ces valeurs partagées par les dirigeants et le personnel de VM Matériaux sont dans la continuité des valeurs familiales de ceux qui ont créé et développé la société". L'année 2006 s'achève en rose à l'Herbergement, avec des résultats flatteurs, de nouvelles acquisitions et de nouveaux partenariats, telles que Cottrel premier négociant martiniquais, apportant assurément un avantage stratégique et une base solide de développement dans les Caraïbes.

De nombreuses discussions permirent de définir un projet respectant les désirs des deux groupes. C'est ainsi qu'en juillet 2006 était signé un protocole permettant à VM d'entrer à hauteur de 49,99% au capital de Cottrell. Cet accord permettait de devenir leader en Martinique, de faire jouer les synergies et d'envisager des développements communs. C'est ainsi que dès mars 2007 se faisait, toujours en association avec Cottrell, l'acquisition de la société Point Bois, spécialiste de la transformation et du négoce de bois à Cayenne, en Guyane française. Autre événement majeur de 2006, un nouveau bateau est engagé dans le Vendée Globe 2008/2009.

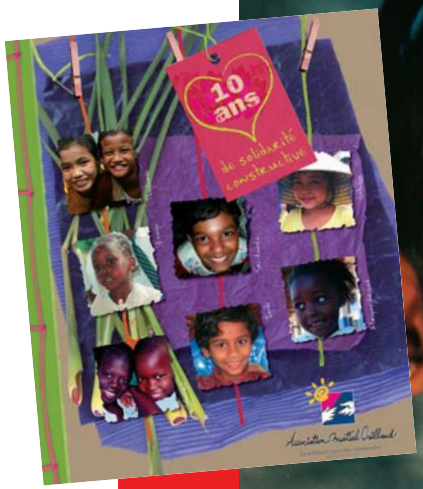
1998/2007

Association Martial Caillaud : la solidarité, une idée constructive.

Créée en 1997 à l'initiative de clients et collaborateurs de VM, l'Association Martial Caillaud initie des actions humanitaires touchant à l'éducation et à la construction dans des pays ou zones défavorisés : écoles, orphelinats, cantines, centres de formation professionnelle… Projets de construction tournés vers des horizons lointains, porteurs d'avenir mais concrets, chargés de solidarité et d'utilité pour bâtir le futur durablement, ils illustrent parfaitement les valeurs du groupe VM Matériaux.

Plus de 500 enfants bénéficient aujourd'hui des actions de l'association :

- Une école à M'BOUR au Sénégal.
- Un orphelinat à BADURALIYA au Sri Lanka.
- Une école à MOMBASA au Kenya.
- Un foyer de jeunes filles à BANGKOK en Thaïlande.
- Un centre de formation à HANOI au Vietnam.
- Un Centre d'aide par le travail à COCHIN en Inde.



Notion de service

Bernard Jammet

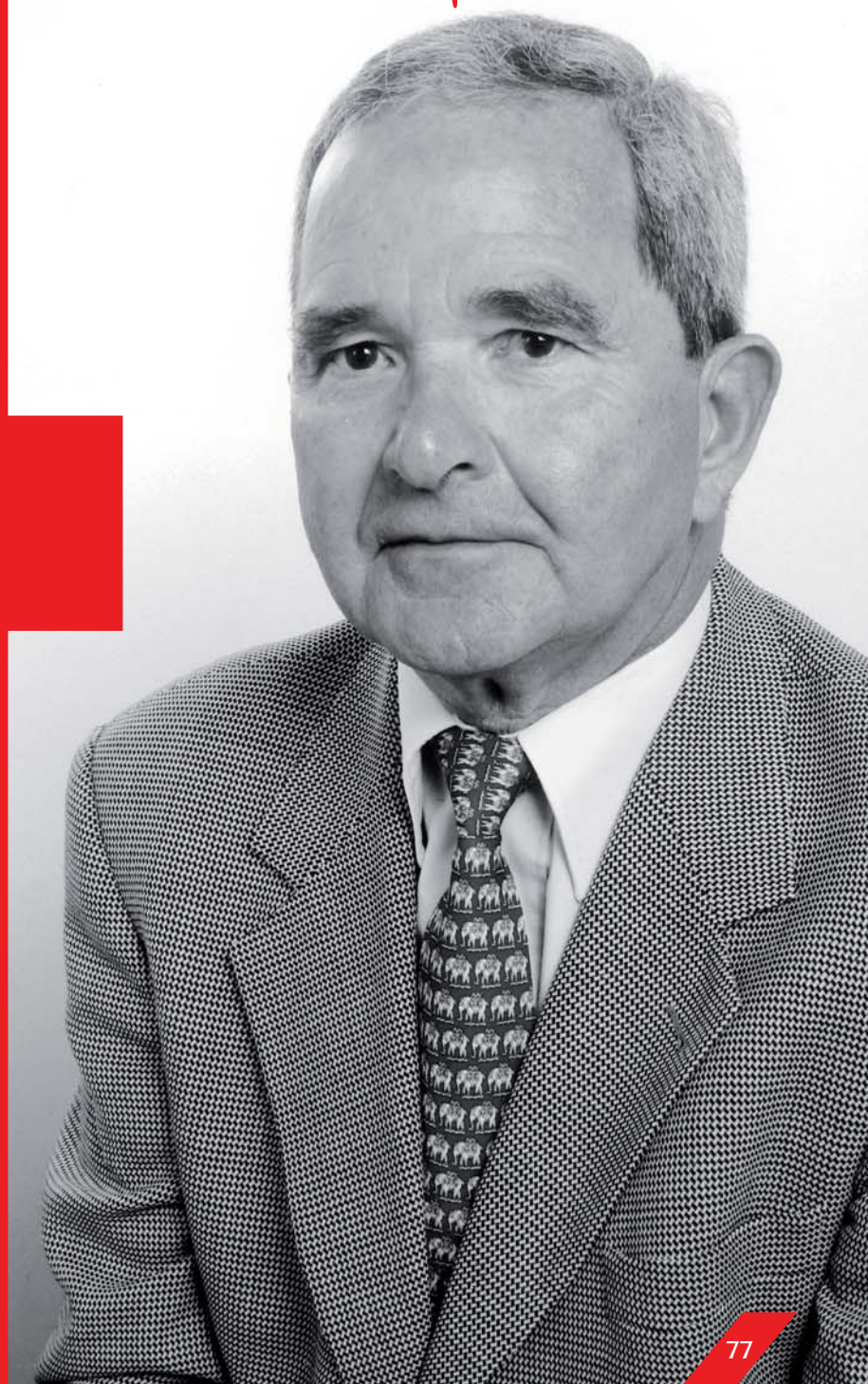
Bernard Jammet a intégré VM en 1990 au moment de l'acquisition du groupe Sumaca-Carital, un poids lourd du carrelage sanitaire basé à Royan, à Angoulême (Sumaca) et à Nantes (Carital). Bernard exerçait d'importantes responsabilités dans cette entreprise depuis son arrivée en 1967. Après quelques années d'adaptation à son nouvel environnement, le métier reprend ses droits et le Charentais prend la responsabilité de l'agence VM Matériaux de Rochefort, dotée en outre d'une centrale à béton. "J'arrivais dans une affaire très bien tenue sur le plan de la gestion par mon prédécesseur et il y avait un potentiel commercial important à exploiter." Chemin faisant, il découvre VM, une société familiale, animée par des gens ouverts et du sang neuf au sein de l'encadrement. "Ça m'a remis le pied à l'étrier et j'ai eu de nouveau envie de me défoncer pour mon entreprise." Bernard Jammet est de ces hommes qui ne supportent pas l'à peu près. Et il donnait toute priorité au service client. "Je n'aimais pas trop voir mes gars s'affairer dans la cour lorsqu'il y avait beaucoup de clients. S'il fallait, j'allais sur l'élévateur aider mes magasiniers pour accélérer le mouvement…" Et il donnait l'exemple : "Chacun avait ses habitudes de travail dans mon équipe mais personne n'était exempt de certaines tâches en particulier." Cette exigence de qualité et d'organisation porte ses fruits. L'agence de Rochefort est un modèle de rentabilité et quand arriva le jour de son départ, le sémillant et sportif Bernard reçut un vibrant hommage de la direction et des clients venus en nombre lui témoigner son amitié. Ce jour-là est son plus beau souvenir.

Agence de Rochefort.

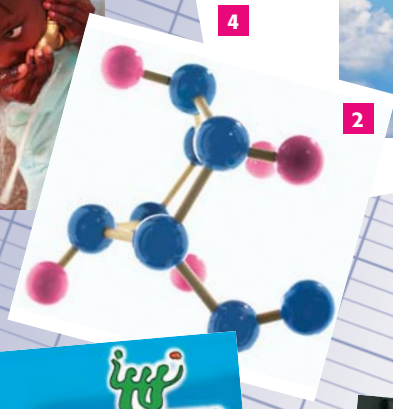
Gérard Gouix

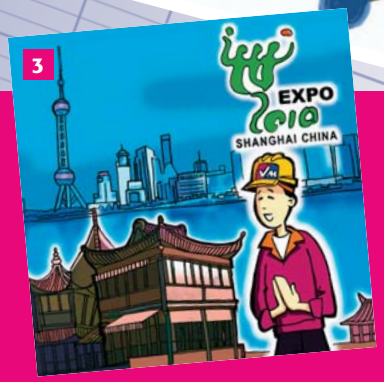
Février et VM : un même esprit

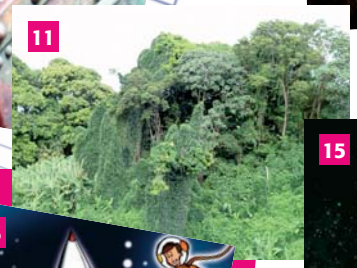
De formation universitaire, Gérard a eu un parcours atypique. Il a d'abord été enseignant en mathématiques puis ingénieur statisticien à l'institut Nielsen à Paris. Plus tard, en 1978, il rallie l'entreprise de sa belle-famille à Fougères dans l'Ille-et-Vilaine : les établissements Février, qui employaient alors une quarantaine de personnes dans le secteur de la menuiserie. "Avec mon beau-frère, nous avons développé l'affaire notamment sur le marché de la fenêtre bois puis PVC. Personnellement, je m'occupais de la partie administrative et commerciale et lui de la partie technique. Notre clientèle était composée essentiellement des artisans. Le premier négoce avec lequel nous avons travaillé fut VM Matériaux." En 1995, Février compte 90 employés, de bons produits, une solide clientèle établie en Bretagne et les deux quinquagénaires décident de vendre. Et c'est VM qui les rachète ! Comme convenu avec Jean-François Caillaud, Gérard Gouix reste aux manettes. Deux ans après, VM étend sa présence sur ce secteur de la menuiserie industrielle en rachetant le groupe Blavet (Sofamep et Clotbien) et plus tard Menalu, spécialisé dans la menuiserie alu. Ces entités sont depuis l'an 2000 rassemblées sous la bannière Atlantem Industries, qui s'est encore étoffée ultérieurement avec d'autres activités, telle la charpente. Chemin faisant, Gérard Gouix se rapproche du siège à Pontivy où il prend en charge le réseau des ventes aux professionnels et anime l'équipe commerciale. Il exerce jusqu'à la fin 2006. L'âge de la retraite venu, il dresse le bilan de ces 10 années au service de VM. "Ce fut une belle expérience car nous avons su conserver l'esprit d'une entreprise artisanale et familiale en passant à la dimension industrielle. Nous avons fédéré et développé les entreprises du groupe, apporté des synergies et constitué une solide équipe de management. VM n'est pas venu en terre conquise au risque de casser le beau "jouet" qu'il venait d'acheter." "En fait, poursuit Gérard, ma plus belle récompense est de constater que l'entreprise cédée à nos amis vendéens est prospère et ne cesse de se développer. Une réussite qu'il faut saluer car c'est un secteur où les concentrations ont été fortes et les accidents de parcours nombreux. Beaucoup d'enseignes ont disparu et non des moindres." Pour cet ancien universitaire, la vie sans VM a certes changé de partition mais reste bien occupée avec ses responsabilités au Tribunal de Commerce de Rennes dont il occupe la vice-présidence. Sans oublier l'activité loisirs de plein air : la marche, le golf et un peu de voile l'été "sur le bateau des autres", tient à préciser le vaillant sexagénaire.



et demain ?







(1)2008 : Le système nouveau de forage dans le désert permet au Soudan d'avoir toute l'année de l'eau potable. **(2)2009 :** Une équipe franco-chinoise découvre le 1er vaccin contre la réunionite aiguë en entreprise. **(3)2010 :** Shangaï "perle de l'Orient" organise l'Exposition Universelle. **(4)2013 :** Les véhicules à hydrogène sont commercialisés à grande échelle. **(5)2016 :** Le 1er Bateau à Lévitation "VM Matériaux" skippé par Pierre Hafeu remporte le Vendée Globe. **(6)2019 :** Le dernier gaz à effet de serre est émis, mettant fin au dérèglement de la couche d'ozone. **(7)2020 :** Louis Fine reçoit le prix Nobel de Physique pour la découverte du 1er béton sans ciment. **(8)2024 :** Le Trésor de Charette est retrouvé enfoui sous la Chabotterie. **(9)2026 :** Le chantier de reconstruction de la Cité de l'Atlantide est initié. **(10)2031 :** Le biocol, 1er carburant au blé, est mis au point par Alain Proviste, inventeur vendéen. **(11)2033 :** La forêt amazonienne est totalement replantée. **(12)2037 :** Le taux zéro de chômage est atteint en France. **(13)2039 :** Les 1re Fusées LowCoast révolutionnent le monde des transports. **(14)2040 :** 1re téléportation réussie d'un mammifère vivant. **(15)2042 :** La première agence VM Matériaux est construite sur la Lune. **(16)2047 :** Le concept révolutionnaire de maison autonettoyante est présenté avec succès lors du salon Artibat. **(17)2049 :** Le 7e continent émerge de l'Océan Atlantique. **(18)2052 :** Le Puy du Fou ouvre son 1er Parc aux Dinosaures. **(19)2056 :** François Martineau est le premier Français à être élu Président des États-Unis d'Europe. **(20)2059 :** 1er festival intergalactique de cinéma. **(21)2060 :** Après 35 ans de chantier, le tunnel transatlantique Fromentine-Boston est inauguré. **(22)2064 :** Le Vendeo est institué langue commune mondiale. **(23)2067 :** Célébrations des 50 ans de Paix Mondiale. **(24)2069 :** 1er voyage au centre de la Terre. **(25)2070 :** Le 1er hôpital à guérison instantanée est inauguré. **(26)2073 :** Yamamoto Kaderate devient le 1er homme à dépasser la barre des 10 mètres en saut à la perche. **(27)2079 :** Le 1er homme volant s'élance de l'aéroport de la Roche-sur-Yon. **(28)2080 :** L'Herbergement organise Les 1ers Jeux Olympiques Interstellaires. **(29)2084 :** Le singe Koryk gagne le championnat du monde d'échecs. **(30)2102 :** L'astéroïde VD17 qui menaçait depuis l'année 2004 de rentrer en collision avec la terre dévie définitivement de sa trajectoire.

2012, c'était maintenant à l'échelle planétaire qu'il fallait envisager l'avenir.
Et depuis l'Herbergement, le monde ne paraissait pas si lointain pour les Martineau.
Aujourd'hui, Ludovic, le fils aîné de Jean, recevait M. Zao un entrepreneur chinois qui s'intéressait de très près au procédé voile béton que les Martineau maîtrisaient dorénavant parfaitement. Cette technique leur permettait de créer les bâtiments les plus originaux qui soient, et sa renommée dépassait largement les frontières de l'Hexagone à l'instar de l'excellente image dont bénéficiaient les architectes français à l'étranger.

Recevoir un personnage aussi influent que M. Zao était, malgré tout, un événement. Avant toute chose, il fallait lui faire découvrir le pays, les marais, la côte, l'installer autour d'une belle et bonne tablée de "mogettes", lui faire partager les valeurs qui avaient fait qu'un simple maçon sut, avec patience et travail, devenir l'objet de tout l'intérêt d'un grand groupe étranger.
Tout se passa à merveille. Puis vint l'heure des discussions plus sérieuses.
Tout d'abord, fin négociateur, M. Zao ne tarit pas d'éloges sur les techniques utilisées, comme la fameuse chape liquide Kalkiss inondant les marchés du bâtiment depuis plus de 6 ans. Puis, au détour d'un compliment, il interrogea Ludovic sur la façon dont il comptait gérer sa présence en Chine, s'il avait déjà des contacts…
Or, dans le cadre de ses études, Ludovic avait eu l'occasion de faire un stage de longue durée chez VM Matériaux, notamment sur la faisabilité d'une implantation en Chine !
Tout cela, M. Zao ne le savait pas.
Ludovic eut donc réponse à tout, et plus encore.
Tant et si bien que M. Zao demanda, sur le champ, de rencontrer les dirigeants de VM.

- Rien de plus simple, dit Ludovic, ce sont nos voisins. Dans deux minutes, nous y sommes.

Et c'est à pied, comme son arrière grand-père, que Ludovic partit tourner une nouvelle page de l'histoire des Martineau...

et demain ?

Nombre agences/sites : 143

Effectif : 2600

Chiffre d'affaires : 503 700 000 €

VM s'écrit au futur

Comment parler de demain sans mentir ?

Comment rêver, sans laisser le rêve devenir maître ?

Il faut imaginer l'entreprise en puisant dans son terroir la nourriture qui lui permet de croître. S'appuyer sur ses racines, entretenir sa forme, favoriser floraison et production. Il faut savoir recueillir les fruits, les partager, en récupérer les graines… et sans cesse recommencer…

Il faut écouter, observer, mesurer, analyser. Faire émerger les idées, les compétences.

Clients et collaborateurs VM en formation à l'Atelier VM.

Il n'est guère facile de raconter en un livre cent ans d'histoire…

VM Matériaux est un ouvrage collectif qui se construit chaque jour. La confiance que nous témoignent au fil du temps nos clients, nos fournisseurs, nos banquiers ou les pouvoirs publics est à la hauteur de l'implication de nos collaborateurs et de nos actionnaires. Combien d'aventures personnelles, de faits d'armes anonymes, d'efforts exemplaires avons-nous oubliés, tant la mémoire - seule excuse recevable - s'estompe avec le temps ?

Écrire le futur se révèle encore plus périlleux…

Exercice dont le seul confort, vite illusoire, est de s'ancrer dans un passé qui ne conduit qu'à l'instant présent. Cet ancrage a pourtant sa richesse, celle des racines nourricières. Ce sont elles qui ont permis à l'arbre de se développer, et parfois de résister. Cachées sous la terre, elles poursuivront leur œuvre si tant est qu'elles soient entretenues.

Les arbres ne montent pas au ciel, dit-on ? Cette image est fausse. Le ciel n'a jamais été leur objectif, ils cherchent seulement la lumière qui leur donne vie. Ne pas confondre l'objectif et les moyens est l'un des principes de management qui animent VM Matériaux. L'arbre continuera donc à grandir et à fructifier.

Que sera VM Matériaux demain ? Tenter de répondre à cette question est bien présomptueux… et pourtant !

Le monde change, l'environnement de l'entreprise est de plus en plus complexe et imprévisible.

L'enjeu est donc moins de prévoir que d'être capable de s'adapter, de réagir, de bouger… VM devra s'adapter.

À ses marchés tout d'abord… Évolution de ses clients, changement de génération, organisations nouvelles, produits nouveaux… Conserver, malgré la croissance, les valeurs de proximité, de simplicité, conserver des centres de décisions intégrés au tissu économique local, préserver une structure managériale courte permettra cette flexibilité.

À son environnement concurrentiel… Moteur de progrès, l'observation de nos concurrents nous pousse à mieux faire. Investissements dans de nouveaux outils de production, modernisation de notre distribution et de notre logistique, investissements en matière de recherche et de développement, formation de nos équipes, en sont et en seront les éléments les plus visibles. La croissance externe restera également l'un des facteurs clefs du développement de l'entreprise, là aussi avec bon sens et responsabilité.

Génération VM

La volonté des familles Caillaud et Robin de pérenniser leur implication dans le groupe franchit une nouvelle étape en 2005 avec la création de Génération VM.
"Nos objectifs avec le lancement de Génération VM sont triples : entretenir un ciment familial et un attachement fort à l'entreprise, impliquer la jeune génération en renforçant sa connaissance de la société et enfin identifier et préparer ceux qui seront amenés à prendre la relève dans les organes de gouvernance" témoigne Olivier Robin.
C'est ainsi que tous les ans, les jeunes de la famille se retrouvent dans différents sites de VM et consacrent leur week-end à découvrir le groupe. Cela prend la forme de visites d'agences du négoce, d'usines de menuiseries, de centrales à béton ou encore de travail en salle pour se familiariser avec la stratégie et les équilibres financiers de la société.
Le tout dans un climat convivial, comme par exemple le départ de la Route du Rhum pour ne rien perdre des liens familiaux garants de l'âme de VM.

À son environnement réglementaire... Faire des contraintes des opportunités, et faire que ces mots se traduisent en actes, constituera aussi un enjeu capital. Progrès dans la maîtrise des risques, dans la performance de notre système d'information, dans la qualité de notre communication qui se traduiront par des investissements en hommes, en outils, en méthodes, autant d'accélérateurs de croissance.

Mais s'adapter ne suffit pas. VM Matériaux devra surtout bouger, surprendre, imaginer… Au fil des années, l'entreprise a démontré sa capacité à se développer et à innover… Sortie de sa Vendée natale, puis de sa région ligérienne, ensuite diversifiée dans des activités industrielles, elle est aujourd'hui présente en Chine, à La Réunion, en Guyane et aux Antilles. Souvent, VM Matériaux a ainsi surpris en prenant des positions là où on ne l'attendait pas : mécénat

Centre Reena Memorial Samrakshana, Cochin Kerala 2007.

Prix de l'entreprenariat familial 2006 JP Morgan de l'Entreprise Patrimoniale.

humanitaire, produits innovants, formation à destination de ses clients… Autant d'idées créatrices de valeur et de valeurs qui ont construit et continueront à construire une entreprise pas tout à fait comme les autres. Ainsi se forge la courbe d'expérience du futur.

Les changements à venir sont à imaginer à l'aune de ces réalisations concrètes. VM sera demain présent sur de nouveaux territoires, au sens propre ou figuré. Et si l'on ne peut tout dire, on peut rêver… sans laisser le rêve devenir notre maître… VM n'est plus ce qu'il fut, ne sera plus ce qu'il est, tout en restant lui-même. Car cette route se tracera sur une carte lisible.

Aussi longtemps que le souhaiteront ses actionnaires, l'entreprise restera indépendante, dépositaire d'un patrimoine familial auquel sont associés les quelques milliers d'actionnaires individuels qui font confiance à ses équipes.

Agence de Boufféré.

Intégrité et respect de ses clients, pragmatisme et simplicité, performance et risques calculés sont des valeurs intangibles qui guideront fondamentalement l'action.

Le respect des hommes et des femmes qui construisent quotidiennement le futur demeurera aussi l'une des clefs du succès. VM Matériaux fut pionnière en matière d'intéressement, ses salariés sont présents au capital depuis plus de 15 ans… Et si le degré d'exigence impose parfois des décisions difficiles, les fruits de l'expansion sont largement partagés. Des hommes et des femmes qui se sentent bien au sein de VM Matériaux, compétents, motivés, disposant des outils adaptés aux enjeux de demain seront les vecteurs de la croissance. Croissance qui passera aussi par la capacité de l'entreprise à attirer de nouveaux talents, et à faire émerger toujours plus d'idées constructives...

Conduire l'entreprise, ses hommes et ses femmes, là où ils n'auraient jamais osé aller… tel est le sens de notre action.

VM, bureau de Chine.

des idées construc
VM MATÉRIAUX
LA BANQUE POSTALE

"Conduire l'entreprise, ses hommes et ses femmes, là où ils n'auraient jamais osé aller... tel est le sens de notre action."

Historique

Événements groupe
Béton
Négoce
Menuiserie

1908	Construction par Célestin Baudry d'un premier entrepôt de fournitures agricoles, route de la Gare à L'Herbergement, symbolisant l'acte fondateur de VM.
1921	La société Baudry Frères et Cie est créée, associant les 4 enfants de Célestin et Célestine Baudry : Marie, Eugène, Aimé et Clément.
1923	Construction de nouveaux entrepôts et d'une première usine de parpaings : l'entreprise est rebaptisée Société Nouvelle de Constructions Economiques Modernes, pour redevenir en 1926 Baudry Frères et Cie.
1941	Les 4 enfants Baudry décident de poursuivre séparément leurs carrières professionnelles. Le secteur des matériaux de construction est repris par Clément Baudry qui crée l'entreprise "Clément Baudry et Cie" à l'Herbergement (85), premier négoce de matériaux de construction qui emploie 6 personnes. Ses deux filles Suzanne et Monique le rejoindront.
1945	Suzanne Baudry épouse Martial Caillaud.
1952	Monique Baudry épouse Hubert Robin.
1955	Mr Clément Baudry transmet la gérance de la société à ses deux gendres : Mr Martial Caillaud et Mr Hubert Robin qui en assurent successivement la direction jusqu'en 1989.
1962	Rachat de la société Donchéry-Guérin. La société devient le 1er mai la SARL Vendée Matériaux et compte 2 dépôts à l'Herbergement et la Roche-sur-Yon.
1969	Création de la première centrale à béton prêt à l'emploi à Sainte-Florence (85).
	VM compte 110 salariés et 6 établissements.
1971	Transformation de la SARL Vendée Matériaux en Société Anonyme. Mr Martial Caillaud devient Président du Conseil d'administration et Mr Hubert Robin Directeur général.
	Création de Carreau Décor, agence spécialisée en carrelage, à la Roche-sur-Yon par Dominique Caillaud.
1972	Création de l'agence Vendée Matériaux à Cholet, 1er dépôt de négoce de matériaux de construction hors de Vendée sur un total de 7 établissements.
1979	Création d'Incobois à St-Georges-de-Montaigu (85), fabricant notamment des charpentes industrialisées et création de Vendée Béton avec le rachat d'une centrale à Challans.
1982	Rachat de PPL, fabricant de dalles et pavés.
1985	VM compte 400 salariés, 31 établissements et totalise 60,6 M€ de chiffre d'affaires.
1987	Hubert Robin prend la présidence de Vendée Matériaux.
	Alain Marion prend le poste de Directeur Financier, succédant à Jean-François Caillaud qui assurait ce poste depuis 1974.
	Daniel Robin devient Directeur de l'Activité Béton.
1988	La Holding du Groupe prend le nom de SA VM Matériaux, avec 23 agences de négoce de matériaux de construction.
1989	Jean-François Caillaud devient Président de VM Matériaux.
	Rachat de Naullet à la Roche-sur-Yon, société réputée pour ses compétences en préfabrication de panneaux de façade en béton architectonique.
1990	Introduction de VM Matériaux sur le second marché de la Bourse de Nantes. Le Groupe compte 23 agences, 13 centrales et 4 sites de production.

1992	VM Matériaux prend la majorité du Groupe Sumaca / Lalarderie / Carital (50 M€ de chiffre d'affaires, spécialiste de la distribution de carrelage & sanitaire).
	VM compte 800 salariés et 70 établissements.
1995	Acquisition de la SA Février à Fougères, fabricant de menuiseries PVC, Bois et aluminium.
1997	Reprise de la société Boissière (4 agences de négoce de matériaux de construction dans le Sud-Ouest de la France).
	Acquisition du Groupe Blavet Investissement, avec 2 usines : Semec à Cholet (49) et Sofamep à Pontivy (56). Cette entreprise dont le chiffre d'affaires est de l'ordre de 19 M€ permet au Groupe VM Matériaux de se constituer un vrai pôle menuiserie PVC, bois et aluminium.
	Décès de Jean-François Caillaud. Hubert Robin reprend provisoirement la présidence de la société pour préparer un nouveau mode de gouvernance. Philippe Audureau devient Directeur Général.
	VM compte 1122 salariés, 92 établissements et totalise 185,5 M€ de chiffre d'affaires.
1998	VM Matériaux opte pour une structure à Directoire et Conseil de Surveillance. Philippe Audureau prend la présidence du Directoire et Hubert Robin la présidence du Conseil de Surveillance.
	Jean-Charles Chaigne rejoint le groupe en tant que Directeur de l'Activité Négoce
	Dominique Beaufrand rejoint le groupe en tant que Directeur des Ressources Humaines.
	Renforcement du pôle menuiserie avec l'acquisition de la société Menalu (Hillion, Côtes d'Armor), spécialisée en menuiserie aluminium.
1999	Restructuration juridique du pôle menuiserie par fusion - absorption des sociétés Sofamep, Semec et Incobois par la société Blavet Investissement devenue Atlantem, et mise en location gérance auprès d'Atlantem des activités des sociétés Février et Menalu.
2000	Adhésion de la branche négoce de matériaux de construction de VM Matériaux au groupement d'achat MCD (Matériaux de Construction Distribution).
	Acquisition de la société Matériaux Réunis (7 agences dans le Loiret).
	Cession de la société les Halles de l'Habitat et de ses filiales.
	VM Matériaux s'engage dans la course du Vendée Globe avec son skipper Patrice Carpentier.
2001	Prise de participation de 50% dans Séfiram, holding détenant des sociétés de négoce dans les DOM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, La Réunion).
	Achat des Ets Rousseau, négociant et fabricant de parpaings au Château d'Olonne et à Aizenay.
	Acquisition du fonds de commerce Le Bihen à Trignac, spécialisé en négoce de menuiserie, parquets et bois.
	Atlantem se réorganise en lignes de produits et avec des forces de ventes spécialisées par clientèle (professionnels et négoces).
	Inauguration de l'extension du siège social.
	Pascal Caillaud prend la présidence du Conseil de Surveillance et succède à Hubert Robin.
	VM compte 1500 salariés et totalise 291 M€ de chiffre d'affaires.
2002	Arrivée de Bruno Cadudal au poste de Directeur de l'Activité Menuiserie.
	Acquisition de ORH aux Herbiers et de Sodimat à Thouars.
	Vente du fonds de commerce de Poilly-Lès-Giens.
	Acquisition des Ets Thomas à l'Aiguillon sur Vie (centrale BPE et fabrique de parpaings).
	VM Matériaux reçoit le "Prix Image Entreprise" à Nantes pour la 2e fois.

Événements groupe
Béton
Négoce
Menuiserie

/2003	Reprise de Mégnien Distribution (95 M€ de chiffre d'affaires, 400 collaborateurs, 15 agences de négoce de matériaux de construction en Poitou-Charentes et 6 magasins "Mr Bricolage").
	Cession de l'ensemble des fonds de commerce de négoce de matériaux de construction de la société Matériaux Réunis, 6 agences dans le Loiret.
/2004	Acquisition de l'entreprise de charpentes industrielles Le Dannois, atelier de fabrication de fermettes situé près de Royan.
	Prise de participation à 100% dans SEFIRAM, dont la dénomination sociale devient SEFIMAT et dans SAPRO Martinique.
	VM Matériaux lance une augmentation de capital par émission de 110 000 actions à bons de souscription d'actions (20% réservé aux salariés et 80% en bourse) et se donne ainsi les moyens de poursuivre son développement. Succès de cette opération.
	Olivier Robin prend la présidence du Conseil de Surveillance et succède à Pascal Caillaud.
	VM compte 1900 salariés, 112 établissements et totalise 433,5 M€ de chiffre d'affaires.
	VM Matériaux s'engage pour la 2e fois dans le Vendée Globe aux côtés du skipper Patrice Carpentier.
	La participation de VM dans les filiales Outre-Mer Sapro et Sorepro passe de 50 à 100%. Achat de l'entreprise de charpente industrielle Le Dannois au Gua (17). Augmentation de capital par émission d'ABSA (20% réservé aux salariés, 80% en bourse). Succès de cette opération.
/2005	Acquisition de la société SCTPI-Armor, spécialisée dans la menuiserie PVC et basée à Maizières Grande Paroisse, près de Troyes (10).
	Création d'une agence à la Plaine sur Mer (44) et d'une agence à Tours (37).
/2006	Acquisition de Montauban Matériaux, société de négoce à Montauban (82) et création d'une agence à Carquefou (44) et à Limoges (87).
	Lancement de L'Atelier VM, nouvel atelier de perfectionnement créé pour les clients professionnels.
	Bruno Cadudal intègre le Directoire.
	Lancement d'un contrat de partenariat pour 3 ans avec le skipper Jean Le Cam dans la perspective du Vendée Globe, pour augmenter la visibilité de nos marques et la fréquentation de nos agences. Il obtient la 2e place lors de la Route du Rhum.
	Vendée Béton acquiert 75% de Béton des Olonnes aux Sables d'Olonne.
/2007	Acquisition de Paul Thébault, société de négoce à la Rochelle (17) : 2 acquisitions.
	Acquisition de 49.99% de Joseph Cottrell, société de négoce de matériaux avec 6 agences en Martinique.
	Acquisition de 50% de Point Bois, société de négoce de bois en Guyane.
	Acquisition de Fargeaudoux, société de négoce de bois-panneaux à Eysines (33) et prise de participation à 50% dans Isiland (33).
	Acquisition de Béton 17, société de BPE à la Rochelle (17).
	Acquisition de CIOB Moisan, fabricant de charpentes industrielles à Pleugriffet (56).
	Acquisition de la branche d'activité Quartz, fabricant de menuiseries alu à Portet sur Garonne (31) et à Herblay (95) appartenant au Groupe Hydro.
	Louis-Marie Pasquier remplace Yves Gonnord au sein du Conseil de Surveillance de VM Matériaux.
	Dominique Caillaud est élu Président du Conseil de Surveillance de VM Matériaux, et succède à Olivier Robin.
	Participation de Jean Le Cam à la Transat Jacques Vabre.
	VM compte 2600 salariés et totalise 504 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Remerciements

Mille mercis à tous ceux qui, acteurs d'aujourd'hui ou d'hier, ont contribué par leur engagement personnel et collectif, à écrire ce livre.

S'il est impossible de citer chacun, soulignons le rôle déterminant …

de Patrice Carpentier, marin, journaliste pour ses textes…

de Laurence Audy et Alain Monnier, de chez Phileas pour la conception, la mise en page et avoir supporté nos multiples corrections,

de nos sympathiques retraités qui ont une fois de plus témoigné leur attachement à "Vendée Matériaux",

des membres des familles Caillaud et Robin dont les souvenirs heureux, mais aussi parfois douloureux ont permis de reconstituer cette histoire.

Et par avance à tous ceux et celles qui écrivant aujourd'hui même les pages futures de ce livre, lui ont prêté leurs sourires.

… sans oublier la dynastie "Martineau" que nous nous sommes permis de faire vivre sans son autorisation …

Le récit "L'histoire des Martineau" est basé à partir de faits fictifs et ne constitue en aucun cas une représentation de la réalité ou de personnages réels.

Crédits photographiques :
archives personnelles de salariés et retraités VM Matériaux ; collection privée VM Matériaux ; archives AFP et Roger-Viollet ;
page 8, photo carrière de la Meilleraie : Carrières Kleber Moreau ; page 52, photo Clio : © Renault communication / Dominique REGNIER ;
page 74 © Service photo Elysée.

Conçu et réalisé par PHILEAS Communication.
Rédaction : Patrice Carpentier.
Impression : Le Govic Imprimerie.

Achevé d'imprimer en janvier 2008

PHILEAS NANTES